

# FESTIVAL INTERNATIONAL DEL DISC ET DE LA BANDE DESSINÉE

33<sup>e</sup>

ÉDITION

25 & 26

SEPTEMBRE

2021

ÉGLISE DES  
DOMINICAINS

PERPIGNAN

RENCONTRE AVEC LES AUTEURS, EXPOSITIONS,  
PHOTOS ET DESSINS, DÉDICACES, VENTES DE BD,  
CD ET VINYL, DJ BATTLE, CONCERTS DESSINÉS.



Logos of sponsors and partners: sacem, CATA CULT, Midi Libre, L'INDEPENDANT, Mercure, France Bleu, enderrock, la saif, PERPIGNAN LA RAYONNANTE, and others.



# ÉDITO

Depuis maintenant 32 ans, le Festival international del disc et de la bande dessinée contribue chaque automne au rayonnement de notre ville.

Devenue l'une des plus grandes foires euro-méditerranéennes du disque, le F.I.D. est aujourd'hui le rendez-vous incontournable de tous les passionnés de musique et de bande dessinée.

Cette année encore, c'est au cœur de l'église des Dominicains, que le FID & BD accueillera plus de 75 exposants et des milliers de visiteurs.

C'est aujourd'hui un lieu de rencontres prisé de tous les acteurs des métiers du disque. Les disquaires, bien sûr, mais aussi les responsables de studios d'enregistrement, ou encore les concepteurs de pochette, les dessinateurs, les photographes, les réalisateurs de clips ou les critiques spécialisés...

Un week-end d'échanges durant lequel collectionneurs, néophytes ou simples curieux, pourront (re)découvrir un univers rock'n roll, avec une programmation variée réunissant toutes les générations et tous les publics autour d'une même ferveur.

À toutes et à tous je souhaite un excellent festival !

**Louis Aliot,  
maire de Perpignan.**

# PERPIGNAN

## FESTIVAL INTERNATIONAL del DISC et de la BANDE DESSINÉE

### XXXIII<sup>e</sup> ÉDITION du FID&BD

25 et 26 septembre 2021

Église des Dominicains

Médiathèque

Chapelle de La Funerària

elmediator

Chapelle du Tiers-Ordre

Espace FID&BD (15 rue de l'Argenterie)

<https://www.facebook.com/festivaldudisque>  
[www.festivaldeldisc.fr](http://www.festivaldeldisc.fr)

OUVERT DE 10H00 À 19H00  
ENTRÉE PAYANTE : 3 €  
ESPACE BUVETTE / RESTAURATION

# Philosophie de la contre-culture à l'usage des biens pensants

Par Thierry Grillet

Il ne faut jamais aligner de front culture et politique. Les deux sont antinomiques. Le désormais célèbre « non essentiel » en a souligné la véracité et le degré illusoire auquel le politique place la culture sur son échelle des valeurs.

Il n'y a pas non plus d'antagonisme à une culture subventionnée, quand celle-ci fait montre de bon sens. Et le Festival international del disc et de la bande dessinée est loin d'être à l'Ouest.

Son équipe a subi toutes les tempêtes, les échouages, réussites, affrontements, désillusions des anciennes municipalités, mais surtout, et c'est là l'essentiel de la quête, les retours enthousiastes depuis 32 ans, des fans, discophiles, musiciens, dessinateurs, écrivains, acteurs et actrices chevronnés de cette contre-culture qui nous anime 24 heures sur 24.

Pas de chapelles au-devant desquelles nous devons nous prosterner. Le cap se maintient envers et contre tout. Les politiques passent le FID reste.

La grande farandole des dessinateurs et des musiciens continue donc son ballet désordonné comme on l'aime. Car le FID, c'est avant tout la réunion d'artistes au grand cœur et à l'âme vagabonde qui se donne rendez-vous une fois l'an à Perpignan pour servir ce festival unique en France, regroupant rock et BD, pop et auteurs, musique et encre de Chine.

La surprise de cette 33<sup>e</sup> édition dite « christique », c'est la continuité de la proposition durant les mois qui succéderont à la manifestation. La Phonothèque, mémoire musicale vivante de l'activité artistique et musicale des Pyrénées-Orientales, pensée comme le FID par Jean Casagran, va prendre ses aises rue de l'Argenterie, en plein cœur de ville à Perpignan. Peut-il en être autrement ? Le FID a toujours palpité dans ses ruelles marquées par les différentes éditions et, de fait, la rue de l'Argenterie, en sera le vecteur permanent. Avec, à venir, des manifestations sur l'année, un fond unique des différentes musiques du département à consulter, écouter, apprécier et bien d'autres subtilités que l'équipe du FID vous prépare.

Le cœur de la contre-culture n'a pas fini de battre en Pays catalan, bien au contraire, il rythme la mesure binaire comme jamais, et l'association du FID tient bien fermement la barre face aux intempéries.

# FID ET CULTURE POP ROCK

Par Jean-William Thoury

Qu'est-ce que la culture ? Un ensemble de connaissances ou de références acquis par une population pour aider les individus qui la constituent à se comprendre et à communiquer, à partager idées et émotions. Qu'est-ce qu'une sous-culture ? Supposément la même chose mais un étage en dessous... D'un côté les nantis qui dès l'éducation ont accès aux savoirs et aux raffinements des choses de l'esprit, de l'autre... les gens d'en bas ? Au fil des siècles, les classes dominantes ont établi une hiérarchie et des normes qui forment la culture officielle avec ses valeurs annoncées immuables. En ce qui concerne l'art, longtemps les populations y étant le moins facilement confrontées n'ont eu qu'une envie, singer la bourgeoisie comme celle-ci avait singé l'aristocratie. Les choses ont changé de manière radicale avec l'arrivée d'une nouvelle génération dont les pouvoirs en place n'avaient pas prévu le déferlement, la jeunesse d'après-guerre, les baby-boomers.

Apparus massivement dans le paysage social des années 50, les jeunes – désormais reconnus comme formant une population à part entière et, élément déterminant, un marché à conquérir – ont instinctivement rejeté le carcan culturel parental. Les adultes avaient leurs goûts et leurs préoccupations, eux les leurs : flirt, argent de poche, vitesse, école, drogue... Se développèrent alors des moyens privilégiés pour aborder ces nouveaux topiques. De ce choc naquit le rock, vecteur principal, aujourd'hui vaillant cinquantenaire qui fédère et relie à la fois les différentes générations d'adolescents (et d'ex-adolescents) et les autres formes d'expression accusées comme lui d'être des sous-cultures : bande dessinée, happenings, photos, clips, fanzines, séries télévisées, etc. Le rock parvient même à subvertir partiellement des modes d'expression qui ont failli avoir à jamais partie liée avec les institutions : le cinéma et le roman.

Les arts privilégiés par la génération rock sont dits mineurs. La musique classique (aussi appelée grande musique), la sculpture, l'architecture sont des arts majeurs parce qu'ils demandent une initiation. Le rock ou la BD sont mineurs parce qu'on peut les aborder sans aucune préparation. Certes. Mais, si Tintin s'adresse aux jeunes de 7 à 77 ans, suivant la célèbre formule, est-on certain qu'il soit lu chaque fois de la même façon ? À 7 ans, on ne s'étonnera certainement pas que le capitaine Haddock laisse un camp gitan s'installer sur les pelouses de son château... Le rock et la BD ont la richesse que celui qui les fréquente pourra ou voudra leur découvrir et même en partie leur apporter. On peut entrer en rock ou en BD sans bagage mais on en ressort modifié, enrichi, et muni d'un système de réflexion partagé par un certain nombre.

En matière de rock et des disciplines affiliées, tout ou presque est venu des USA où la sous-culture est dite populaire, d'où l'expression « pop ». Comme la culture bourgeoise, sa cousine éloignée, la culture pop fonctionne en tissant son propre réseau, une toile, un labyrinthe d'événements, d'œuvres et de noms qui la font vivre et évoluer. Le rock n'est pas une musique écrite. Elle est, comme le folk ou le blues, de transmission orale ou son équivalent moderne, l'enregistrement, sur disque, en glorieux vinyle ou en pratique format compact, voire en MP3. Le rock est la colonne vertébrale d'un phénomène dont les dimensions échappent à l'entendement. On est bien obligé de reconnaître qu'Elvis Presley, symbole de la révolte rock mondiale et du vent de liberté qu'elle a fait souffler sur l'ensemble de la planète, a tenu dans la chute du mur de Berlin un rôle au moins aussi déterminant que celui de Karol Wojtyła dit John-Paul II pour la scène, probablement en hommage aux Beatles. On est tout aussi obligé de constater que la musique de ces derniers accompagne, nourrit et va jusqu'à guider toute la décennie 60 dont Mai 68 demeure l'un des faits marquants. Leurs chansons sont imbriquées avec la vie des gens qu'elles influencent autant qu'elles reflètent. Et si ce n'est pas cela la fonction de l'art ! Les mouvements glam, glitter et décadent font évoluer les mentalités quant aux mœurs et aux trans-genres. Puis les années 70 voient la chute des idéologies, l'irrésistible ascension de l'horreur économique et du chômage. Quelle œuvre en rend mieux compte que celle, si condensée, des Sex Pistols ? Aujourd'hui, pour échapper à l'ennui profond que génèrent la plupart des tenants de la nouvelle chanson française « de qualité » tout autant que les pauvres star-académiciennes ; par les livres signés Lévy, que ce soit Marc, Justine ou Bernard-Henri ; tout comme par les films d'une bande de Cédric Klapisch ; des jeunes gens de 14 à 18 ans, garçons et filles, inspirés par la musique des Strokes, des White Stripes ou des Libertines, ingurgitent toute la culture pop/rock à la vitesse de leurs processeurs, fondent un groupe et réinventent « la chose ». Le miracle se perpétue.

Il ne faut cependant pas croire que la culture pop rock ait pour ambition foncière de prendre la place de son homologue bourgeoise. Au contraire, elle aimerait prouver que la diversité est supérieure à la monoculture ; qu'il peut exister des micro-cultures qui n'en sont pas moins nobles et qu'il y aurait grand dommage à les négliger parce qu'elles correspondent à autant de tribus et que ces tribus, réunies, forment « les gens ». La culture pop nous indique que les frontières entre tous ces univers doivent être poreuses, pour leur enrichissement réciproque.

Le Festival international du disque (FID) de Perpignan a su saisir ce phénomène et son importance cruciale pour toutes les strates de la population. Avec le disque pour point de ralliement, il propose parallèlement des expositions sur des thèmes voisins et fait venir des personnalités qui ont marqué la culture rock de leur empreinte. Patrick Eudeline par exemple, critique, romancier et chanteur, incarne cette génération qui a pris le rock de plein fouet et en a fait la matière même de sa réflexion et de ses créations. C'est un fidèle supporter du FID. Virginie Despentès, auteur sulfureux, authentique sang neuf de la littérature, est aussi une enfant du rock : elle a chanté dans un groupe post-punk et ses livres font sans cesse référence à l'histoire du rock. De manière symptomatique, c'est à elle que l'on a demandé de traduire l'autobiographie de l'un des Ramones... Elle aussi a honoré le festival de sa présence. Pascal Comelade n'est pas seulement un héros régional. Par sa manière de détourner des instruments mal considérés et en faire ses outils de prédilection, il illustre parfaitement le cheminement de ces sous-cultures devenues cultures à part entière en refusant les diktats, qu'ils proviennent de la mode ou de l'établissement. Son intelligence, son discernement et son pouvoir de création font de son soutien inconditionnel au FID un encouragement de poids.

Les rois de la BD tels Luigi Creatore, Frank Margerin, Loustal, Ted Benoît, Jean-Claude Denis ou Serge Clerc ont aussi été conquis par l'esprit qui anime cet événement annuel et sont venus y rencontrer leurs lecteurs. Authentiques gourous de cette branche, les mythiques Mœbius et Druillet en font de même... Le rock fonctionne beaucoup sur l'image parce que l'identification en est l'un des moteurs principaux. Alors, naturellement, les photos jouent un rôle déterminant dans le phénomène. Certains clichés ont bâti des carrières ou révélé des vocations, établi des styles. Style vestimentaire, style de vie... Le principal réside souvent dans le détail. Il faut alors un œil exercé, vif, du discernement et du talent pour capter l'essence, ce qui fait la personnalité d'un musicien ou d'un groupe. Les meilleurs sont venus à Perpignan, Robert Whitaker à qui l'on doit de merveilleuses séances avec les Beatles, notamment la série où les Fab Four déguisés en bouchers décapitent des poupées pour une pochette d'album finalement refusée par les distributeurs américains ! Gered Mankowitz a immortalisé les Rolling Stones de l'âge d'or avec un Brian Jones flamboyant. On lui doit, par ailleurs, de sublimes portraits de Jimi Hendrix. John Lennon aimait travailler avec Bob Gruen qui a également souvent collaboré avec Led Zeppelin ou les New York Dolls. Antoine Giacomoni a tiré le portrait de nombreuses stars, Nico, Serge Gainsbourg, Étienne Daho et tant d'autres, captant systématiquement leur reflet dans un miroir...

Le rock et les disciplines voisines ont changé nos vies. Le FID de Perpignan le sait et en propose chaque fois un reflet avec, en plus du rendez-vous qui contentent tous les passionnés de musique populaire enregistrée et les simples curieux, une mise en perspective, un appel à la réflexion. À tel point que cette manifestation annuelle fait elle aussi, désormais, partie de la culture rock !

Jean-William Thoury

# LES GRANDS INVITÉS DU FESTIVAL

## **Côté musiciens :**

LA DIVISION TECHNIQUE  
LORD DIABOLIK  
TH DA FREAK  
MANDRAKE  
THE LLAMPS

## **Côté dessinateurs :**

CHARLES BERBERIAN  
MEZZO  
ANTONIO LAPONE  
JEAN-CLAUDE DENIS  
JEFF POURQUIÉ  
RIFF REB'S  
JAMPUR FRAIZE  
JACQUES DE LOUSTAL  
NICOLAS MOOG  
SERGE CLERC  
JEAN SOLÉ  
TONI BENAGES  
FRÉDÉRIC BÉZIAN  
STEVE GOLLIOT-VILLERS  
ELRIC DUFAU  
TÔMA SICKART  
MARCEL PIXEL  
PHILIPPE BRINGEL  
QUENTIN HAREL  
AURÉLIO

## **Côté écrivains :**

JEAN-PIERRE DIONNET  
STAN CUESTA  
JACQUES VASSAL

# Programmation du FID&BD 2021

Déjà 32 ans d'existence : 1989-2021 !

Première manifestation pop rock d'Europe !

Pour l'anniversaire de sa 33<sup>e</sup> édition, le FID continue son chemin avec, depuis 2009, la bande dessinée qui est officiellement associée aux galettes de vinyle. Cette année encore, l'église des Dominicains accueille, le dernier week-end de septembre, tous les amoureux de musique et de bande dessinée, avec 75 exposants de vinyles/CD et cinq stands de BD qui font de cette manifestation la plus grande foire euro-méditerranéenne du disque avec plus de 4 000 visiteurs pour l'ensemble du festival. C'est aussi un espace convivial de rencontres et d'échanges autour des métiers du disque, de la musique, de la BD, du livre, de la photographie et de la contre-culture avec une programmation très variée. Cette année, **l'affiche 100 % rock a été réalisée par Charles Berberian.**

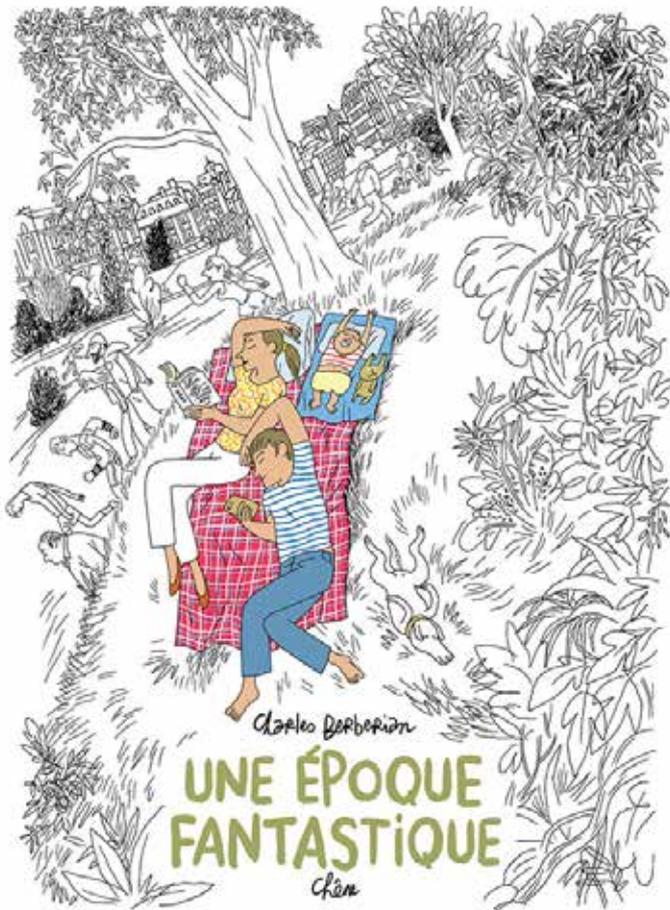
**Le FID&BD propose cette année aux visiteurs et curieux en tout genre :**

- La médiathèque (15 rue Émile Zola). **Exposition d'illustrations** *Une époque fantastique*. Extraites de l'album éponyme sorti en 2020, ces illustrations du dessinateur **Charles Berberian** nous offrent une vision amusée sur notre époque. Du 25 septembre au 23 octobre, horaires d'ouverture de la médiathèque. Entrée libre.
- Chapelle de la Funeraria (rue Amiral Ribeil). **Exposition d'illustrations** *ON AIR : Music, Glamour and Girls!* d'**Antonio Lapone**. Tout l'art de la ligne claire dans un style chic et épuré. Du 25 septembre au 31 octobre, tous les jours, de 11 h00 à 17 h30. Entrée libre.
- Espace FID&BD (15 rue de l'Argenterie). **Exposition d'illustrations** *Black session* d'après des œuvres en noir & blanc de **Nicolas Moog**. Du samedi 25 septembre au 31 octobre, du mardi au samedi, de 11 h00 à 17 h30. Entrée libre.
- Chapelle du Tiers-Ordre (place de la Révolution française). **Expositions de dessins** *Idées claires/Idées noires* de **Steve Golliot-Villers** et *Absolument femmes* de **Philippe Bringel**. Du samedi 25 septembre au 31 octobre, tous les jours, de 11 h00 à 17 h30. Entrée libre.
- El Castell Embrouixat (7 avenue Jeanne d'Arc - Saint-Hippolyte). Le jeudi 23 septembre, **Interview de Jean-Pierre Dionnet** par **Jean Casagran** à partir de 18 h avec une diffusion en direct du facebook du festival. **Soirée d'ouverture du FID** avec **DJ set** et **concert de Mandrake** pour une soirée spéciale Jimi Hendrix à partir de 18 h30. Entrée libre.
- elmediator (avenue du Maréchal Leclerc). **Exposition d'illustrations** *Rock'n'roll* par **Charles Berberian** et *DJ Battle en série* par **Riff Reb's**. Du vendredi 25 septembre au samedi 19 décembre, ouvert au public tous les soirs de concert.
- Bédé en bulles (10 rue de la Cloche d'or). **Charles Berberian, Antonio Lapone, Jean-Claude Denis, Riff Reb's et Steve Golliot-Villers** seront là le vendredi 24 septembre à partir de 16 h, pour dédicacer leurs derniers ouvrages.
- Cougouyou Music (15 rue de la Cloche d'or). À partir de 18 h, le vendredi 25 septembre, mini concert avec **The Llamps** (rock garage, Perpignan) et apéritif dans la rue de la Cloche d'or.
- elmediator (avenue du Maréchal Leclerc). Le vendredi 24 septembre, à partir de 21 h, **concert avec projection de LA DIVISION TECHNIQUE** (électro, Perpignan). Entrée libre. À 21 h30, **DJ Battle** avec **Rufsig, Franky Zwiller, Manu Perez, Riff Reb's, Joan Casagran, Raph Dumas, et L. Liminañas**. Une soirée musicale où les galettes de vinyle vont se succéder en préambule du 33<sup>e</sup> FID&BD.
- elmediator (avenue du Maréchal Leclerc). Le samedi 25 septembre à partir de 21 h, **concerts dessinés** : en première partie, concert de **Lord Diabolik** (Lucha libre rocanroll, Perpignan) et **Charles Berberian** au dessin. Puis **TH da Freak** (Indie rock, Bordeaux) joueront avec le dessinateur **Toni Benages**. Entrée libre.
- Le samedi 25 septembre, **vernissage et ouverture de la foire du disque et de la BD** dès 11 h à l'église des Dominicains. **Concert semi-accoustique** de **Mister Leu & the Nyabinghers** dans le cloître de 15 h à 18 h. Les **25 invités** du festival seront en dédicace dans le patio de l'église des Dominicains le samedi et dimanche à partir de 14 h30.

# EXPOSITION DE CHARLES BERBERIAN

## *Une époque fantastique*

La médiathèque (15 rue Émile Zola), du 25 septembre au 23 octobre,  
horaires d'ouverture de la médiathèque. Entrée libre.



Dans ce très bel ouvrage illustré sorti en septembre 2020, chaque page est une œuvre unique qui se suffit à elle-même. Elles témoignent de nos faiblesses, de nos paradoxes, de nos futilités, mais aussi de notre complexité... En bref, de notre humanité !

Charles Berberian dessine notre époque de son trait unique rehaussé des couleurs qui le caractérisent. Il croque tout ce qui l'entoure, ce qu'il voit, ce qu'il entend. Avec un élégant et subtil humour, son pinceau et ses textes courts écrivent au fil du temps l'humeur du temps.

Son univers, tout en poésie et délicatesse amusée, décrypte les codes et les habitudes qui façonnent notre quotidien où chacun pourra se reconnaître dans ces aperçus de vie volée...



# EXPOSITION D'ANTONIO LAPONE

« *ON AIR : Music, Glamour and Girls!* »

Chapelle de La Funerària (rue Amiral Ribeil), du 25 septembre au 31 octobre,  
tous les jours, de 11 h00 à 17 h30. Entrée libre.



Cette exposition met en lumière le remarquable graphisme d'Antonio Lapone autour des grands thèmes qui le passionnent, les femmes et la musique. Une galerie d'illustrations d'une élégance rare où le trait pur de la ligne claire est mis en valeur par des contrastes marqués en aplats de couleurs.



# EXPOSITION DE NICOLAS MOOG

## *Black Session*

Espace FID&BD (15 rue de l'Argenterie), du 25 septembre au 31 octobre,  
du mardi au samedi, de 11 h 00 à 17 h 30. Entrée libre.



### *Black session* de Nicolas Moog

Cette exposition présente des illustrations du jeune dessinateur Nicolas Moog sur le thème de la musique, *of course!*

Son trait caractéristique en noir & blanc nous emmène dans un univers très *country* où le spectre des États-Unis fait la part belle aux musiciens en tout genre.

Un voyage aux sources dans ce pays mythique qui a vu naître le jazz, le blues et le rock'n'roll...



# EXPOSITIONS

Du 25 septembre au 31 octobre.

Chapelle du Tiers-Ordre (place de la Révolution Française),  
tous les jours, de 11h00 à 17h30. Entrée libre.



*Idées claires/ Idées noires* de **Steve Golliot-Villers**

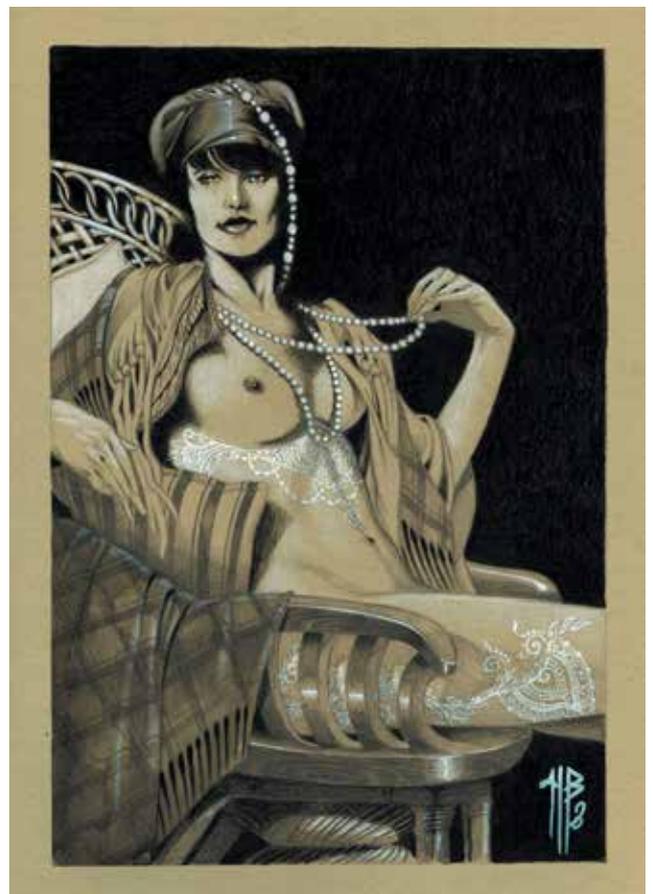
Les créations graphiques de Steve Golliot-Villers sont irrévérencieuses, bourrées de références à la culture pop mais pas que... La religion, l'histoire, la philosophie ou la sociologie sont aussi des domaines qu'il sonde.

Chaque dessin interroge sur notre époque et les codes qui la régissent...

*Absolument femmes* de **Philippe Bringel**

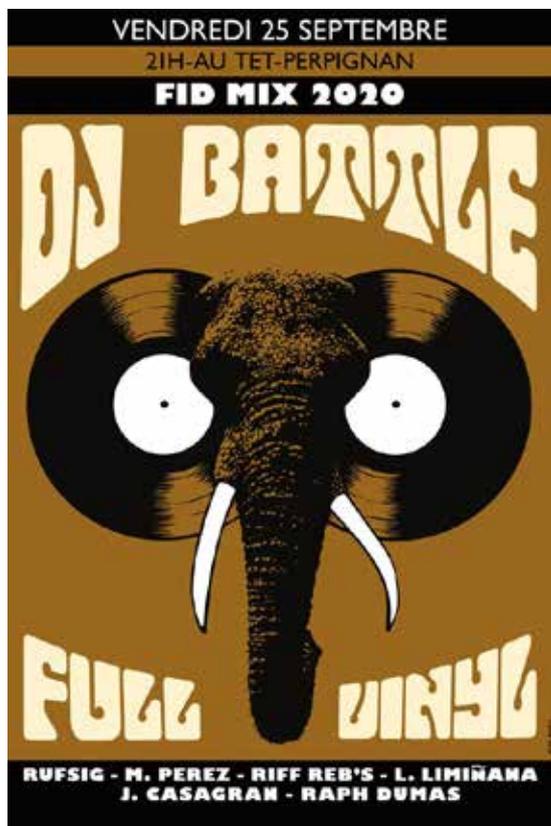
Extraites d'un artbook très « sexy » imaginé par Philippe Bringel, ces quelques illustrations sauront enchanter un public averti tout autant fasciné par les corps dénudés que par les tatouages qui les ornent...

Sans aucun doute, le résultat du fantasme assumé d'un dessinateur amoureux du trait et des femmes!



# EXPOSITIONS

Du 25 septembre au 19 décembre.  
elmediator (avenue du Maréchal Leclerc)  
Tous les soirs de concerts



*DJ Battle en série de Riff Reb's*

Depuis dix ans, Riff Reb's imagine volontiers chaque année, les affiches des différents *DJ Battle* qui se sont tenus pendant le Festival del Disc et de la BD.

Une belle série d'affiches qui prouvent s'il le faut que l'imagination de Riff Reb's n'est pas prête de s'éteindre...

*Rock'n'roll de Charles Berberian*

Le rock selon Berberian reste toujours classe et poétique. Une quarantaine d'illustrations nous offrent un aperçu du talent de dessinateur et de coloriste de ce passionné de musique.

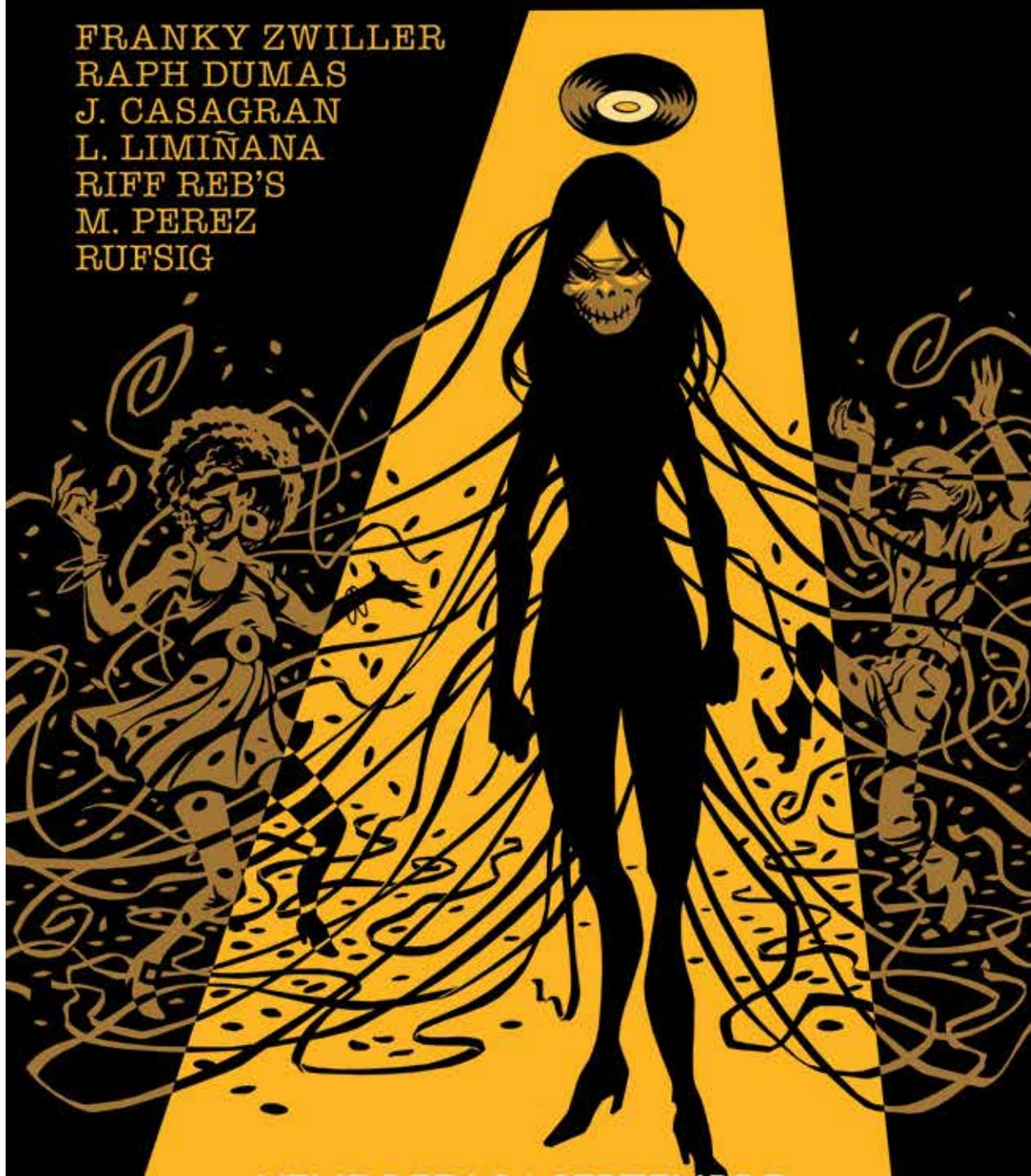
On reconnaît ici et là Étienne Daho, Johnny Hallyday, Bashung ou Philippe Katerine... mais aussi des ambiances inspirées du rock'n'roll, du jazz et du blues...



FID MIX 2021

# RAI BAMME

FRANKY ZWILLER  
RAPH DUMAS  
J. CASAGRAN  
L. LIMIÑANA  
RIFF REB'S  
M. PEREZ  
RUFSIG

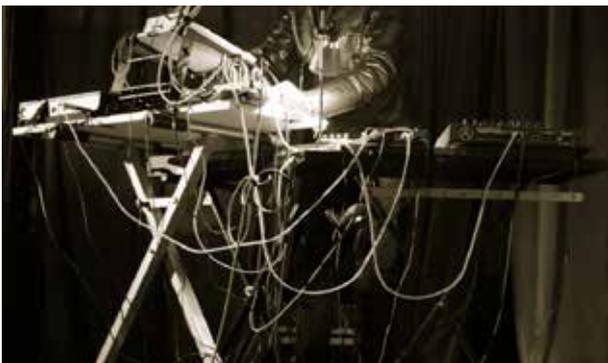


VENDREDI 24 SEPTEMBRE  
21H30-EL MEDIATOR-PERPIGNAN

*RIFF REB'S*

# CONCERT

Le vendredi 24 septembre.  
À elmediator (avenue du Maréchal Leclerc).  
À partir de 21 h 00.  
Entrée libre.



## LA DIVISION TECHNIQUE

La Division Technique propose des compositions aux thèmes *ambient-noise* électroniques, développés sur des plages mélodiques psychédéliques aux capsules temporelles sonores inhabituelles et envoûtantes. Philippe Saintlos en est le compositeur inspiré. Il est également le co-fondateur de plusieurs labels indépendants comme Ditec, Semantic, Zeitgeist, Ubahn ou Odessa.

L'album *Nebula*, sorti fin 2019, sera à l'honneur lors de cette soirée faite de musique planante et de projections qui le seront tout autant...

# CONCERTS DESSINÉS

**Le samedi 25 septembre.**  
**À elmediator (avenue du Maréchal Leclerc).**  
**À partir de 21 h 00.**  
**Entrée libre.**



## **LORD DIABOLIK et Charles Berberian**

Lord Diabolik est un duo de «Frañoles» de Perpignan, deux éléments qui allient ancienneté et impudence juvénile. À la guitare et au chant l'anciens Hawai Men et par tous, les connus Franky Zwiller alias Frankysteine... À la batterie, à la basse et au chant Théo Campos alias El Nene et ses merveilleux 19 ans.

Leur LP *Ne juge pas*, sorti chez le nouveau label Wild Cave Record, regorge de références multiples. Il y a des guitares Link Wray avec l'agressivité des Sonics, la primauté des Cramps et la festivité des B-52's. Au final, ce premier album est une très belle réussite qui saura vous faire déhancher toute la soirée.

## **TH DA FREAK et Toni Benages**

Depuis une bonne année, le jeune Bordelais Thoineau Palis s'installe tranquillement mais sûrement sur le devant de la scène indépendante française sous l'alias de TH Da Freak. Régulièrement étiqueté slacker par la presse, en référence à son évidente obsession pour les guitares décontractées de Pavement, Superchunk, Sebadoh et autres figures d'un indie rock 90 fantasmé (Palis est né en 1993), il y a pourtant peu de fainéantise dans sa démarche ; tout juste une certaine forme de nonchalance dans cette façon d'enchaîner l'air de rien les disques, sans trop de considération pour le M.O. habituel des maisons disques.



# FID&BD 2021

## LES DÉDICACES

Le samedi 25 et le dimanche 26 septembre.  
Dans le patio de l'église des Dominicains.  
À partir de 14 h 30.

Côté dessinateurs :

- CHARLES BERBERIAN
- MEZZO
- ANTONIO LAPONE
- JEAN-CLAUDE DENIS
- JEFF POURQUIÉ
- RIFF REB'S
- JAMPUR FRAIZE
- JACQUES DE LOUSTAL
- NICOLAS MOOG
- SERGE CLERC
- JEAN SOLÉ
- TONI BENAGES
- FRÉDÉRIC BÉZIAN
- STEVE GOLLIOT-VILLERS
- ELRIC DUFAU
- TÔMA SICKART
- MARCEL PIXEL
- PHILIPPE BRINGEL
- QUENTIN HAREL
- AURÉLIO

Côté écrivains :

- JEAN-PIERRE DIONNET
- STAN CUESTA
- JACQUES VASSAL

# LA GAZETTE DU ROCK

La Gazette du Rock est née en avril 2011, après quelques brainstormings (à base de Bushmills 12 ans d'âge), entre Stella, Det, Jean Bourguignon et Jampur Fraize. C'est un fanzine trimestriel où une poignée d'auteurs de bandes dessinées, illustrateurs, graphistes, photographes et chroniqueurs abordent le rock à leur manière.

Pas de concessions mais un souci de qualité. Nous avons tenu à une présentation soignée et un côté un peu ludique : chaque numéro contient un cadeau et est emballé de nos tendres mains, dans un sachet en plastique, scellé par un bordereau illustré. Pour certains vieux rockeurs, ça peut rappeler le doux souvenir des Pif Gadget de notre enfance, version rock'n'roll...

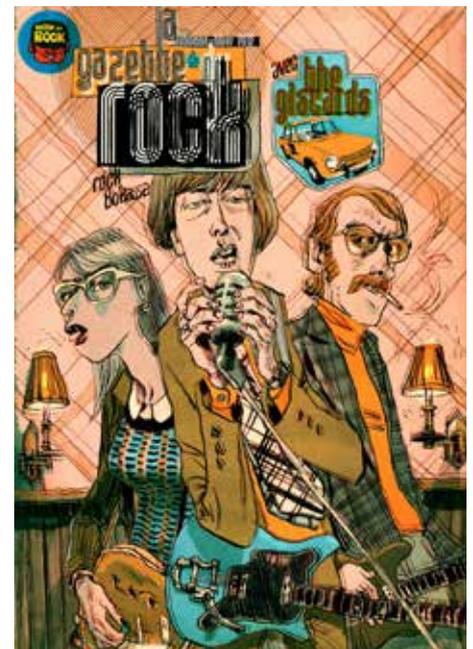
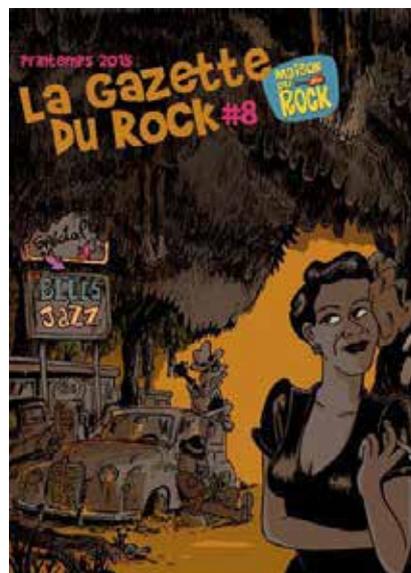
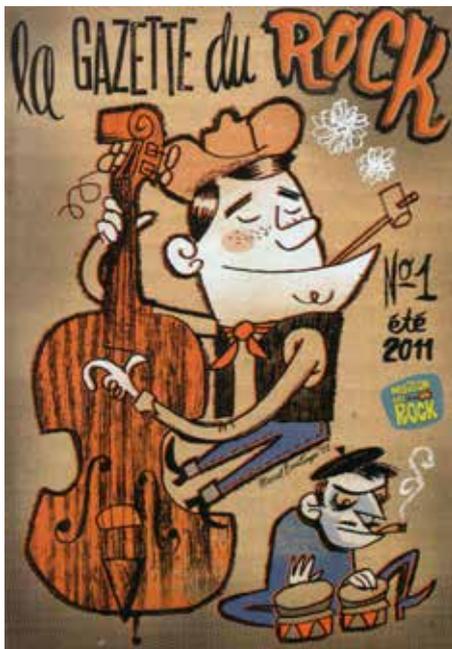
On peut la trouver chez les libraires, disquaires et autres lieux bien fréquentés à Liège, Bruxelles, Paris, Lyon, Marseille, sur les stands Maison du Rock, en salon BD ou concerts, ou bien par correspondance.

## Contact :

Mail : [maisondurock@gmail.com](mailto:maisondurock@gmail.com)

30 rue Laurent de Koninck, 4000 Liège, Belgique.

Tél. : 00 32 4 253 59 15





# CHARLES BERBERIAN

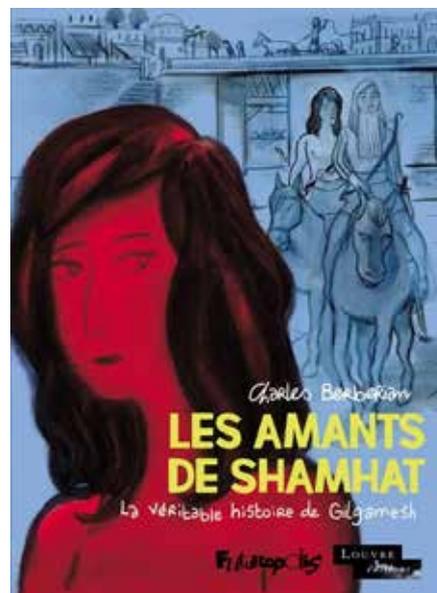
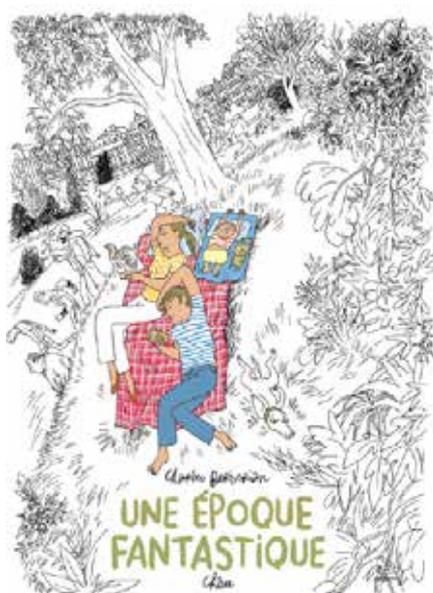
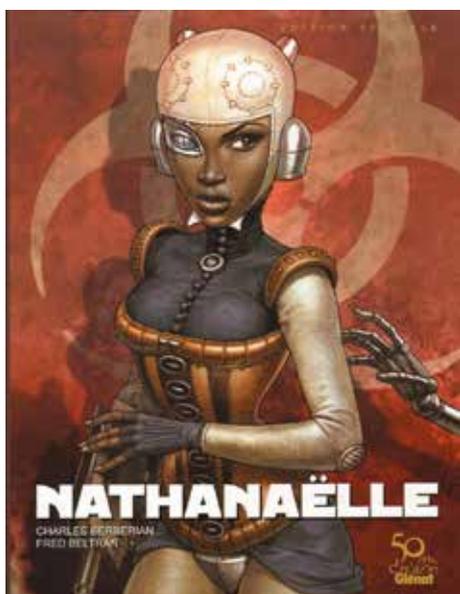
Né en 1959 à Bagdad, Charles Berberian passe sa jeunesse au Liban avant de faire ses études aux arts appliqués de Paris. Il publie ses premières bandes dessinées dans des fanzines puis rencontre Philippe Dupuy en 1983. Commence une collaboration – une complicité –, entre les deux artistes. Sous le nom de Dupuy-Berberian, ils entrent à Fluide Glacial, réalisent *Red, Basile et Gégé* qui deviendra l'album *Graine de voyous*. Puis, vient *Le journal d'Henriette*, chroniques d'une adolescente pétrie de complexes.

C'est en 1990 qu'ils créent l'irrésistible *Monsieur Jean* : un personnage qui leur permet de raconter des histoires à la fois personnelles, amicales et sans contraintes. Le tome 4, obtient en 1999, le prix du meilleur album au festival d'Angoulême. Ils composent également des carnets de voyages. En 2008, ils sont récompensés par le grand prix de la Ville d'Angoulême. Au fil des années, ils ont publié ensemble plus de vingt-cinq ouvrages ainsi que de nombreuses illustrations pour des couvertures de livres, films et pour la publicité.

Dessinateur et illustrateur, certes, mais aussi passionné de musique rock, Charles Berberian est un érudit en la matière. Il illustre des pochettes de disques, joue de la guitare en compagnie du dessinateur Jean-Claude Denis sous le nom de Nightbuzz, écrit des chansons, réalise des concerts dessinés. Après *Playlist*, paru en 2004 chez Naïve, il a imaginé en 2011 un beau volume intitulé *JukeBox* (Fluide Glacial). Il s'agit d'un hommage très personnel aux grandes figures pop qui l'ont fasciné, de David Bowie à John Lennon. On y retrouve anecdotes et fausses interviews de stars. Il a également, en 2012, revisité le cinéma à sa manière en publiant *Cinérama*, une sélection des meilleurs plus mauvais films du monde (Fluide Glacial), voyage humoristique au pays des nanars.

En 2013, Charles Berberian signe les illustrations du city guide *Lonely Planet* (Casterman) consacré à Paris et dont le texte est écrit par Olivier Bauer, dans la collection Univers d'auteurs. Soit dix parcours qui sortent des sentiers battus, du côté des boutiques d'instruments de musique à Pigalle ou de la Villa Léandre à Montmartre. En 2014, le Castillet de la Ville de Perpignan accueille pendant cinq mois une grande exposition rétrospective de son œuvre.

Christine Ferniot





# MEZZO

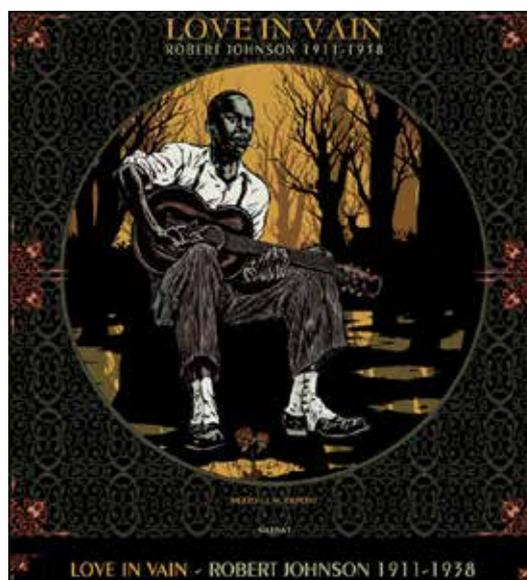
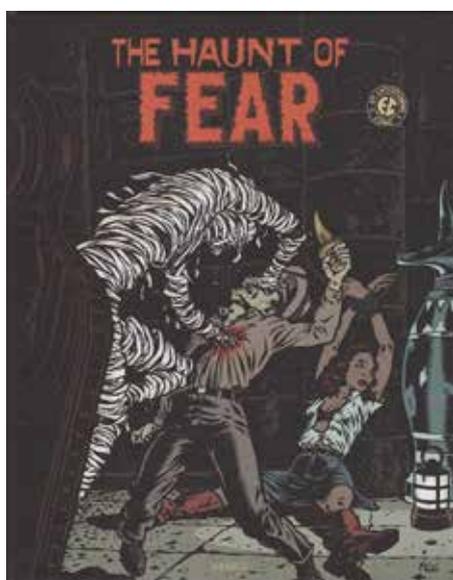
Mezzo est né à Drancy, en octobre 1960. Dès son plus jeune âge, il est fasciné par les pochettes vinyle sixties-seventies et par la scène underground américaine des mêmes années comme Robert Crumb, Rick Griffin, Robert Williams, etc. Ces dessinateurs qui étaient diffusés par des magazines tels qu'*Actuel*, *Rock & Folk*, et *Métal-Hurlant*, apportent à Mezzo un contre-point « électrique » à la ligne franco-belge trop « claire » à son goût. Il aime l'idée de la fusion du dessin « brutal » des illustrés de gare à trois sous, avec un contenu si possible plus exigeant.

Il est admis en 1978 aux écoles des beaux-arts de Paris et d'Olivier-de-Serre, où, se sentant trop cadré, il fait un séjour éclair. Dès le début des années 1980, il commence à publier dans divers « graphzines » (*Flag*, *Sortez la Chienne*, *l'AAPAR*, etc.), ainsi que dans des magazines parisiens (*Rock en Stock*, *Best*, *Zoulou* (Actuel), *L'Écho des Savanes*, *Métal Aventure*...), où il expérimente son dessin.

Pascal Mezzo est également influencé par les grands classiques de la bande dessinée américaine (Winsor McCay, George Herriman, Chester Gould, Will Eisner...), publiés alors par les inoubliables éditions Futuropolis. Le cinéma indépendant (Lynch, les frères Coen...), la figuration narrative, le pop-art, la photographie (Weegee, Lee Friedlander, Martin Paar, Saul Leiter, Robert Frank...), et certaines séries TV anglo-saxonnes (le Prisonnier, Six Feet Under, les Sopranos...) comptent parmi ses nombreuses influences. Il est aussi marqué par les travaux plus européens de Mœbius, Hergé, Chaland, Ever Meulen, Joost Swarte...ou encore José Muñoz et bien d'autres.

Ce terreau riche et varié – un mélange de classique et de contre-culture –, nourrit un trait réaliste, sombre et précis, entre ligne claire et densité de noir, qu'on rattache facilement aux contemporains américains connus tels que Charles Burns, Dan Clowes, etc. Sa première passion, la musique, de préférence rock garage et rythme & blues, a beaucoup influencé son dessin.

En 1988, dans le sillon de « Metal Hurlant », ses connections l'amènent à rencontrer Michel Pirus avec qui, par affinité, il va former un solide tandem. Ensemble, à partir de 2005, ils réaliseront la très remarquée trilogie du *Roi des Mouches* qui sera beaucoup traduite à l'étranger, et particulièrement chez l'éditeur américain Fantagraphics. Chaque tome fera partie de la sélection d'Angoulême. Il consacre dès lors beaucoup de temps à la bande dessinée, sans pour autant abandonner le graphisme, l'illustration et la musique. En juillet 2014, il vient de terminer un projet de longue date qui lui tenait à cœur, le portrait du bluesman Robert Johnson, en compagnie de son ami scénariste Jean-Michel Dupont.





# ANTONIO LAPONE

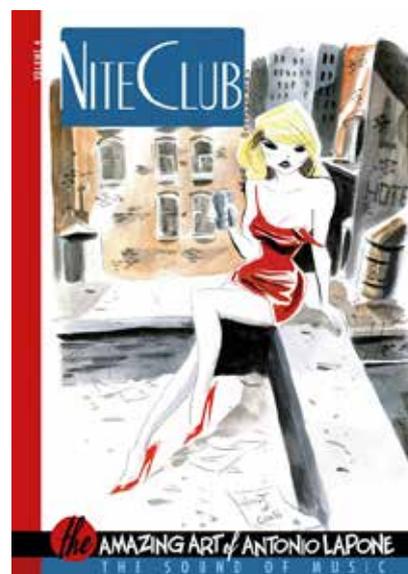
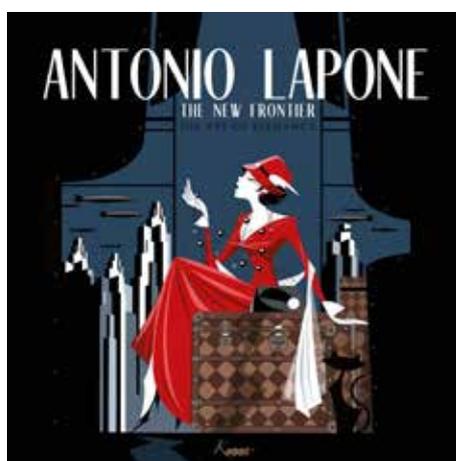
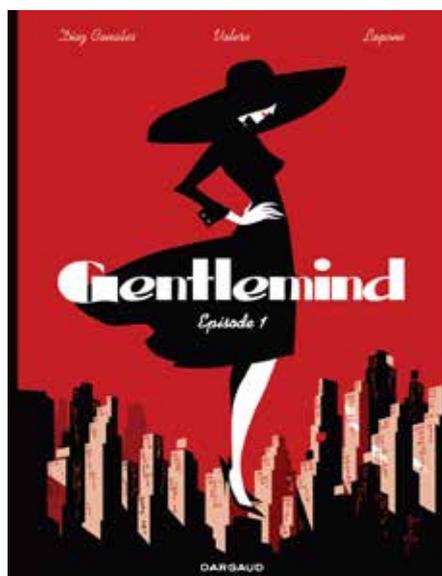
Après des études de graphisme, Antonio Lapone travaille dans la publicité. Il commence sa carrière en agence de communication où il dessine pendant plusieurs années des manuels de pilotage pour hélicoptères, destinés à la police italienne, puis des logos pour la marque Lamborghini. Mais le Turinois, grand admirateur du dessinateur Jack Kirby, père de *Thor* et de nombreux héros des séries Marvel, se lance à mi-temps dans la réalisation de bandes dessinées, sa passion.

Sa première histoire, *Desy Blonde*, publiée dans *BoDoï*, est récompensée par le premier prix *Fnac Paris La Défense* en 1999.

En 2001, inspiré par sa rencontre avec l'œuvre d'Yves Chaland, il publie la série en trois tomes *A.D.A* (pour *Antique Detective Agency*).

En 2011, il livre un récit plus personnel dans *Accords sensibles*, puis paraît *Rainy Days* et *Saturday Morning in NYC*, en écho à son déménagement en Belgique, pays de la bande dessinée. Antonio Lapone produit des albums tout en continuant son travail d'illustrateur : *Adams Clark*, *Greenwich Village*, *La Fleur dans l'atelier de Mondrian*, *The New Frontier*.

Il expose ses originaux à la Galerie Champaka de Bruxelles. Actuellement, il travaille sur le diptyque *Gentlemind* chez Dargaud.





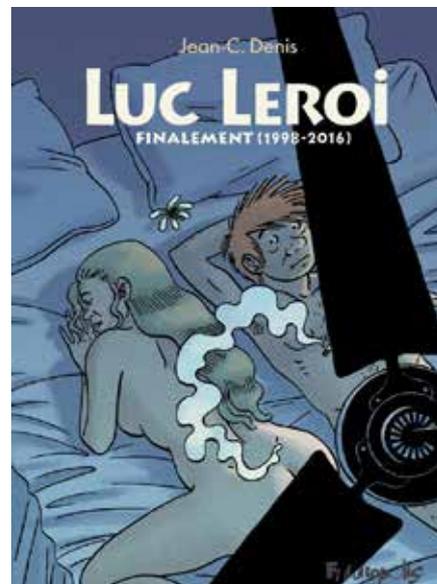
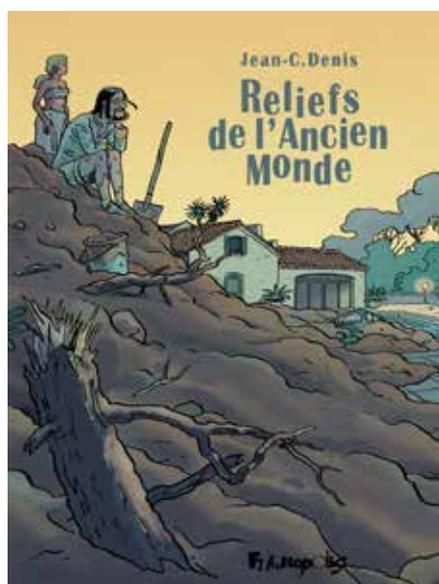
# JEAN-CLAUDE DENIS

Musicien, illustrateur, scénariste, dessinateur, Jean-Claude Denis, né le 1<sup>er</sup> janvier 1951 à Paris, fait tout avec une classe et un talent certains.

Sorti de l'école supérieure des Arts décoratifs de Paris en 1974, il fonde le groupe Imaginon avec deux de ses condisciples, Caroline Dillard et Martin Veyron. Véritable homme-orchestre, il tâte de la publicité et de l'illustration, réalisant de nombreuses couvertures de livres pour les principaux éditeurs français avant de s'attaquer à la bande dessinée dans *Pilote* et *À Suivre*. Après un premier conte illustré pour enfants *Oncle Ernest et les Ravis* en collaboration avec Martin Veyron chez Casterman en 1978, il publie son premier en album en solo chez Futuropolis *Cours tout nu*. Aussi à l'aise dans la charmante série pour enfants des *Aventures de Rup Bonchemin* (trois albums chez Casterman) que dans la narration sophistiquée pour adultes *Luc Leroi*, (une demi-douzaine de titres chez Futuropolis, puis Casterman), il aime se détendre en participant à des collectifs, à l'illustration de contes pour enfants ou de carnets de voyages.

Il a fait partie du groupe Dennis Twist formé par des as du pinceau et de la plume, tels que Margerin, Dodo, Vuillemin et Denis Sire, avant d'intégrer *Les Hommes du président*, avec le même noyau dur de musiciens. Chroniqueur de notre époque avec *Luc Leroi* et divers albums comme *L'Ombre aux tableaux* (Albin Michel) ou *Les Trains de plaisir* (Dargaud), il rajeunit avec Yann le célèbre *Peau d'âne* de Charles Perrault en le transposant dans le monde de la jet-set et des films X, avant de réaliser en solo le magistral *Quelques mois à l'Amélie*. Le prix Grand Boum 2007 de la Ville de Blois a été décerné à Jean-Claude Denis. *L'ombre au tableau et autres histoires* sort en 2011, ainsi que le deuxième tome de *Tous à Matha*.

Cette année, il présente son dernier album *Reliefs de l'ancien monde* paru chez Futuropolis.





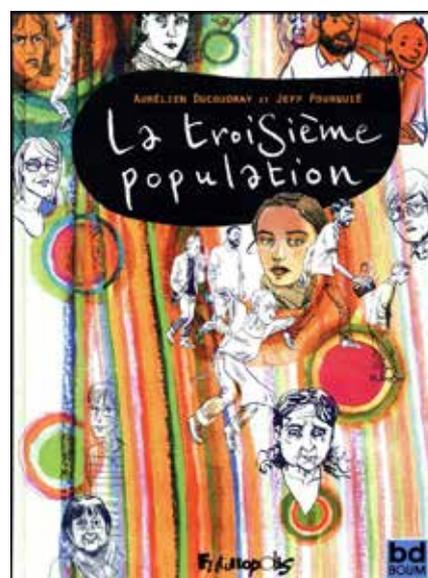
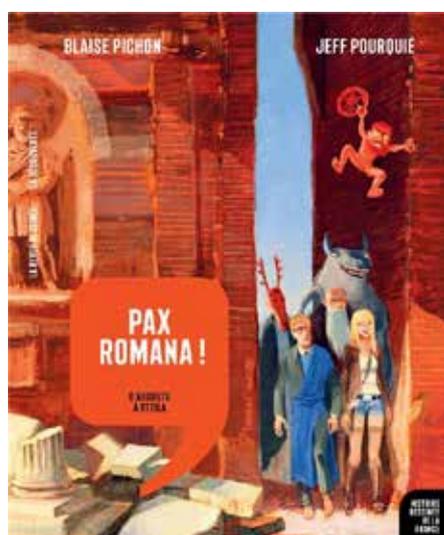
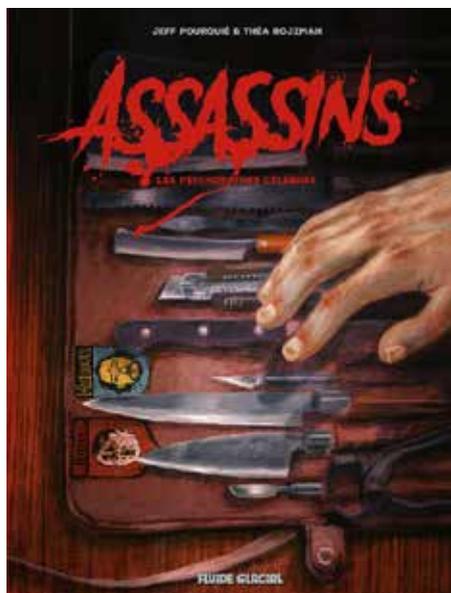
# JEFF POURQUIÉ

Dans l'univers de Jeff Pourquoié se croisent pêle-mêle bande dessinée, peinture, graphisme, scénographie, guitare jazz manouche, bricolages, et plus si affinités. De ses premières sculptures/installations, tendance comics gitan, à la bande dessinée qui cristallise ce petit monde, se dégage une pratique ludique de la diversité.

Ces univers se complètent, néanmoins, comme autant de clins d'œil à une poésie urbaine des « gens de peu » : polar décalé (*Des méduses plein la tête*, *Vague à Lame* avec P. Pécherot, éd. Casterman) ou encore *Le Poulpe*, *La bande décimée* (6 pieds sous terre), banlieue poétique de *Mirage hôtel* (6 pieds sous terre), bricolages surréalistes (*Le bras qui bouge*, avec Bouzard, éd. Fluide Glacial).

Actuellement, après s'être davantage consacré à l'illustration de presse (Fluide Glacial et Bayard presse), il vient de réaliser, sur un récit d'Aurélien Ducoudray, le deuxième tome de *Békame*, autour d'un enfant migrant clandestin échoué dans le Nord-Pas-de-Calais (2 tomes, éditions Futuropolis), a repris la série *Chez Francisque* avec Yan Lindingre (éd. Dargaud), paru fin 2012, et publié un livre CD jeunesse avec le chanteur Da Silva, *Les Dinosaures du rock* (Actes Sud jeunesse, 2013).

Il est également guitariste de jazz manouche (notamment pour le concert dessiné Terrain vague, avec son groupe, les Jacqueline Maillan), et s'occupe de la section illustration de l'École Estienne, à Paris.





# RIFF REB'S

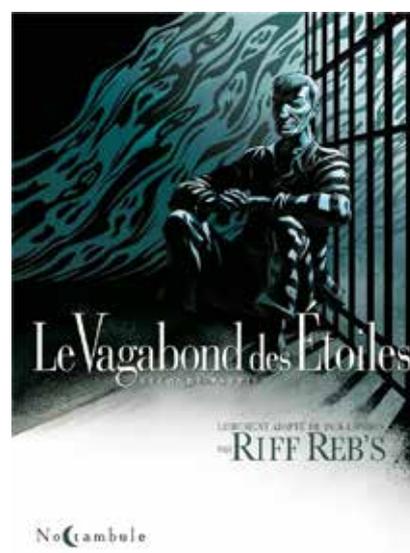
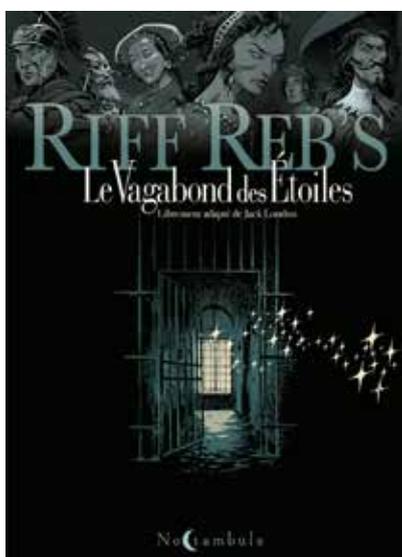
Dessinateur et scénariste de bandes dessinées, Dominique Duprez, plus connu sous le pseudonyme de Riff Reb's, est né le 17 décembre 1960 à Burdeau en Algérie. Après les « événements », la famille Duprez s'installe au Havre où il passera sa jeunesse.

Plus tard, il s'installe à Paris et fréquente l'École des arts décoratifs où il fait la rencontre d'Arthur Qwak. En 1983, il participe au *Neuvième Cauchemar* édité chez Ludovic Trohan dans lequel il signe ses premières planches. Un an plus tard, il fonde avec Arthur Qwak l'*Atelier ASYLÛM* qui regroupe de jeunes illustrateurs et scénaristes comme Édith, Kisler, Cromwell, Ralph, Gonnort, Joe Ruffner et Karim. Ils travaillent ensemble sur *Les Mondes Engloutis*, une série de dessins animés adaptée parallèlement en bande dessinée chez Casterman.

En compagnie de Cromwell et Édith, sur un scénario de Ralph, Riff Reb's entreprend en 1985 *Le bal de la sueur*, premier volet des aventures de Sergeï Wladi publié chez E.D.S. Deux ans plus tard, il récidive avec *Aaargl*, puis *La crève* paru en 1988 aux Éditions Glénat.

Riff Reb's participe au magazine *Circus* et donne naissance chez les Humanoïdes Associés au détective *Myrtil Fauvette*, drôle de anti-héros sale et méchant, qui se bat contre des lessiveuses dans une société imaginaire dominée par des ayatollahs écologistes (*Parole de diable* en 1990, *Tu descendras du ciel* en 1992 et *Myrtil Fauvette contre Mister Clean* en 1995).

Parallèlement, il collabore aux éditions Rackham avec *Dis bonjour à la dame*, puis avec *Le kid et Bergson*, un recueil co-dessiné par Arthur Qwak en 1991. Il a dessiné pour le festival du disque 8 de ses affiches de 1995 à 1998 et en 2006. Récemment, il publie dans la série *Glam et Comet* l'album *Bons baisers de Saturne* chez Albin Michel en 2007. Premier album d'une trilogie maritime, *À bord de l'étoile Matutine* a reçu un accueil enthousiaste dans la profession. En 2013, il publie une adaptation du roman de Jack London intitulé *Le loup des mers*, puis en 2014, il sort le dernier album de sa trilogie, *Hommes à la mer*. En quelques années, Riff Reb's devient l'un des chefs de file d'une nouvelle école de bande dessinée mêlant un graphisme dynamique et novateur à un discours irrévérencieux. Il sort dernièrement *Le Vagabond des Étoiles* chez Soleil Productions, ainsi que l'album collectif *Les 30 ans de Soleil*.





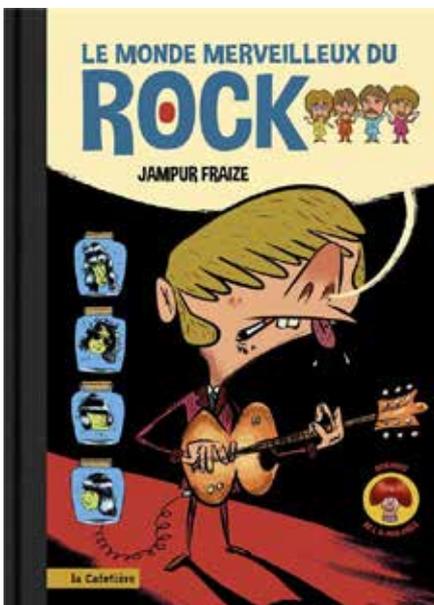
# JAMPUR FRAIZE

Né en 1964 à Bagnols-sur-Cèze (Gard), Jampur Fraize part taquiner le pinceau à Liège à partir de 1984. Il fait ses débuts dans le fanzinat au cours des années quatre-vingt-dix, puis publie des planches dans PLG, Jade, Popo Color, la Mouise, Picsou Magazine et la presse Belge (Téléoustique, Focus, Spirou).

Il publie en 2002 *Le poulpe : le vrai con maltais* et *Football carnage* aux Éditions six pieds sous terre. En 2003, il récidive avec *Les dessous de terminal beach* aux éditions les Requins marteaux, et l'année suivante avec l'album *Résurrections* chez PLG Éditions. En 2005, Jampur Fraize sort *La peur du mal*, un livre qui revisite l'univers des plus petits pour le plaisir sadique des plus grands, comme une manière de tordre le cou à l'enfant qu'on a été et qui reste d'une certaine manière toujours présent au fond de chacun.

Depuis quelques années maintenant, il dessine dans *La Gazette du Rock*, Fanzine édité par la Maison du Rock, dont il est l'un des fondateurs. Cette revue qui est un condensé d'histoires du rock (Chuck Berry, Jerry Lewis, Henri Recording...), et de chroniques parfois obscures (parfois pas !), s'amuse à mettre en images la grande et la petite histoire du Rock avec la participation de nombreux dessinateurs underground et plus connus qui revisitent le style pour le plaisir de tous.

Par ailleurs, Jampur Fraize troque volontiers son pinceau contre une guitare. Il est musicien et membre actif du label Freaksville, notamment comme guitariste aux côtés de *Miam Monster Miam*, *Marie France*, *Lio* ou encore de Jacques Duvall. Après les Bombsite Kids (1984-1988) et Les Scalpers (1989-1994), et plus récemment avec Les Minutes. Il a aussi joué du ukulélé dans le groupe de José Parrondo et de la guitare électrique au sein de Captain Kirk et de Inspector Poodle. Jampur Fraize est également co-animateur de l'émission *Inspecteur des Riffs* sur les radios belges Radio Rectangle et 48FM.





# JACQUES DE LOUSTAL

Dessinateur scénariste

Né le 10 avril 1956 à Neuilly-sur-Seine.

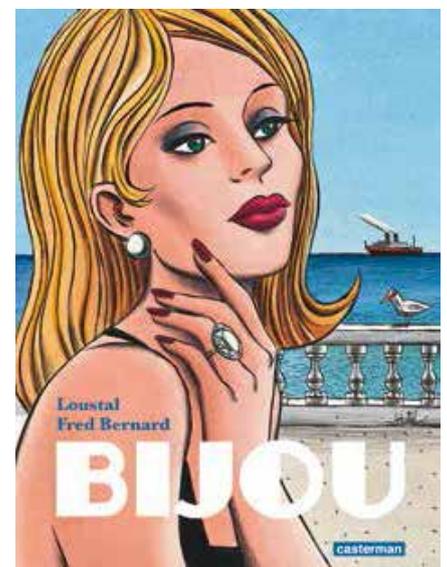
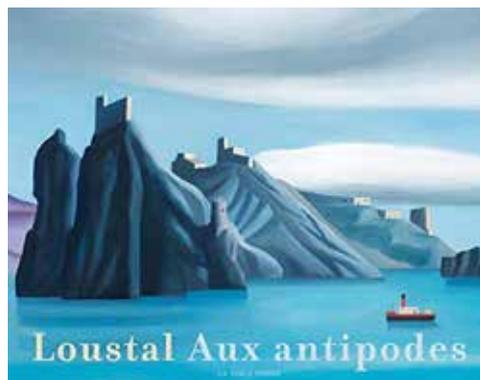
Tout en étudiant l'architecture, Jacques de Loustal participe au fanzine *Cyclone*, publié par le Lycée de Sèvres, puis réalise, en 1977, un premier ouvrage en compagnie de Tito Topin. Cette même année, on le retrouve au sommaire de *Rock & Folk* avec quelques illustrations, reprises trois ans plus tard dans l'album *Une Vespa, des lunettes noires, une Palm-Beach, elles voudraient en plus que j'ai de la conversation* (éditions Yann Rudler - 1980). A partir de 1979, aux côtés du scénariste Philippe Paringaux, il conçoit quelques histoires brèves dans *Métal Hurlant* (albums *New-York*, *Miami* et *Clichés d'Amour aux Humanoïdes Associés* en 1980 et 1982).

Il est également présent - de manière plus anecdotique - dans *Pilote*, dans *Nitro*, dans *Chic*, dans *Zoulou*, ou bien encore *Libération* et dans son supplément « Libé Sandwich » (avec notamment *Viviane*, *Simone et les autres*, publié en recueil aux éditions *Futuropolis* en 1985), etc.

À partir de 1984, il entame une collaboration avec le mensuel (*À Suivre*) qui se concrétise par *Cœurs de sable*, *Barney et la note bleue* et *Un jeune homme romantique* (scénarisés par Philippe Paringaux) et *Les frères Adamov* (scénario de Jérôme Charyn), etc. Pour « *L'Écho des Savanes* », il réalise plusieurs courts récits (*recueil Arrière-Saison* aux éditions *Albin Michel* en 1985) puis *Mémoires avec dames* (scénario de Jean-Luc Fromental en 1989).

Parallèlement, il mène une prolifique carrière d'illustrateur et participe à de nombreux ouvrages. Citons *Zenata Plage* (éditions *Magic Strip* en 1984) ; *80 % d'humidité* (un mini port-folio aux éditions *Alain Beaullet* en 198), *Escapes* (un portfolio aux éditions l'Atelier en 1986), *Pension Maubenge* (éditions Carton en 1986), *V comme Engeance* (texte de Tito Topin aux éditions *Autrement* en 1988), etc.

Loustal s'impose en quelques années comme l'un des meilleurs auteurs contemporains. Ses inspirations ne se situent pas du côté de la bande dessinée mais se réfèrent plus à la peinture (le fauvisme, David Hockney, etc.) et au cinéma (Wim Wenders). Illustrateur de l'émotion, coloriste hors pair, il sait comme personne restituer un silence, une atmosphère. Pour ce faire, il n'utilise que rarement le phylactère préférant agrémenter ses vignettes d'un texte off ou récitatif. Il fait partie de ces auteurs de bande dessinée qui recherchent un ton littéraire avec une touche élégante de désabusement ; il adopte ainsi une attitude détachée par rapport à l'histoire, ce qui lui permet de jouer avec les stéréotypes de la construction romanesque. Cette année, Jacques de Loustal vient nous présenter un très bel ouvrage publié chez La table ronde Éditions, *Loustal aux antipodes*.

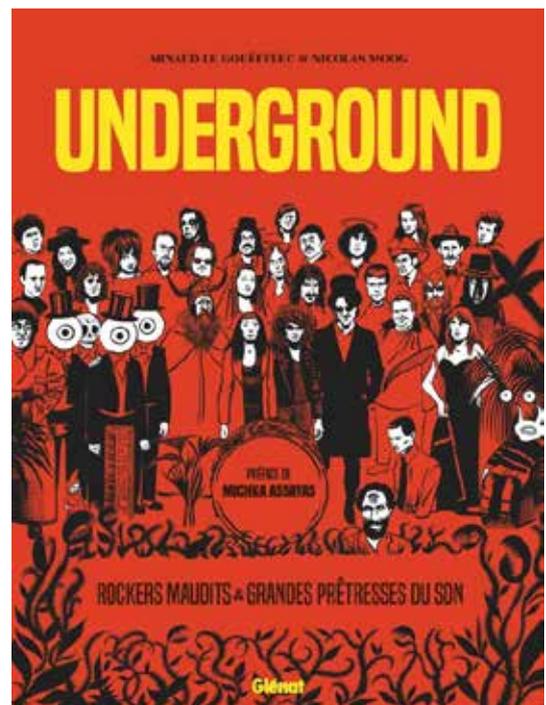




# NICOLAS MOOG

Né en 1978, Nicolas Moog publie ses premières planches dans divers fanzines et revues (*Le Martien*, *Hôpital brut*, *Ferraille*, *813*, *Jade...*). Après la parution de *La chronique* en 2004 chez les Requins Marteaux, il publie chez *6 Pieds sous terre* plusieurs livres dont le très remarqué *June*, ainsi que *My American Diary*, pérégrination texane sur fond d'élection présidentielle de 2008, qui forme un diptyque avec *Retour à Sonora*, une plongée dans la scène musicale alternative de Tucson, Arizona, en pleine réélection d'Obama.

Il travaille aujourd'hui pour les périodiques *Fluide Glacial* et *La Revue Dessinée*. Également musicien, il fait paraître avec le groupe *Thee Verdums* des 33 tours sur des labels confidentiels et tourne dans de petites salles en Europe et aux États-Unis d'Amérique.





# SERGE CLERC

Né à Roanne, dans la Loire, à la toute fin 1957 et Parisien depuis 1976, Serge Clerc, via Métal Hurlant, faisait à l'âge de 17 ans une entrée remarquée dans l'univers de la bande dessinée. « Contaminé » par le dessin dès l'âge de 5 ans, il est aujourd'hui l'auteur d'une dizaine de publications mettant en scène Phil Perfect et Sam Bronx, des personnages qui firent sa réputation.

Autodidacte à 100 %, son talent et la chance lui permirent d'échapper à l'école d'art.

Lecteur assidu de Métal Hurlant, il connaît la jouissante sensation de passer de la lecture de la bible à sa conception, et ce, en un laps de temps très court. Il participera activement à la réalisation des pages à partir du numéro 4 qui sera le support de ses premiers dessins et le biais par lequel il commencera à se distinguer.

Auteur BD pour le plaisir de dessiner et de raconter des histoires, Serge Clerc ne cache pas avoir subi l'inévitable et bénéfique influence de l'école belge et américaine. Amoureux des belles typographies qui accompagnent l'illustration, distant par rapport à l'hyper-réalisme, Serge Clerc privilégie l'esthétisme des années 20 et la sobriété du design Arts déco qui influencent nettement son graphisme.

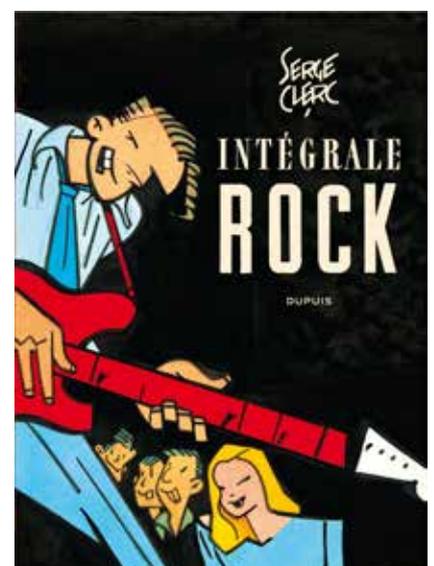
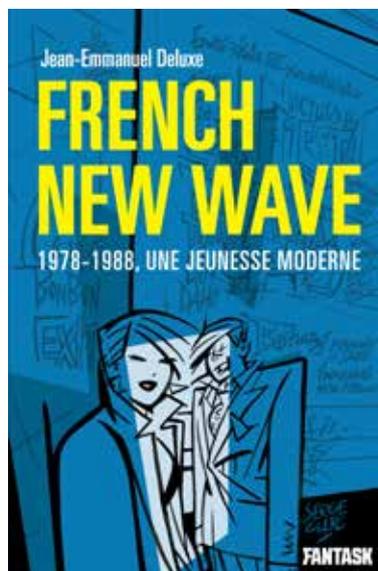
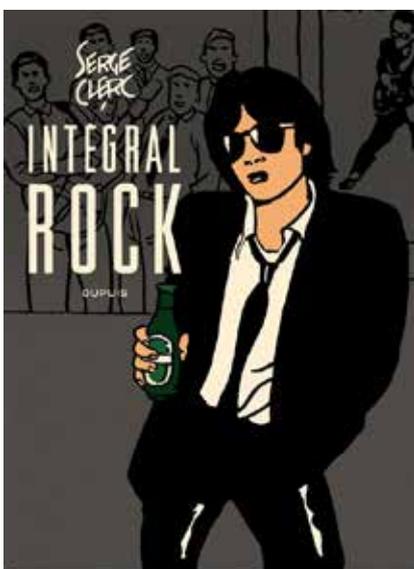
Il recherche la « LIGNE SIMPLE ».

Il signe également de nombreux travaux réalisés pour la presse française et étrangère et un certain nombre d'illustrations publicitaires. Conquis par le dessin de presse, il œuvre notamment pour le Herald Tribune. Il porte aussi sa griffe sur certaines publications françaises qui font appel à ses talents pour illustrer leurs articles.

Le journal a été l'un des événements phare du festival d'Angoulême en 2008.

Derniers albums en date, *Spirou vers la modernité* paru en octobre 2011, Phil Perfect, *l'Intégrale* publiée en décembre 2012 chez Dupuis.

Sa dernière parution, *French New Wave*, sortira en septembre 2021, chez Fantask Eds.





# JEAN SOLÉ

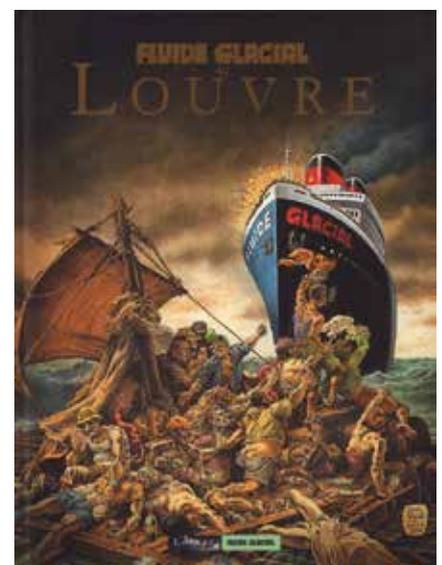
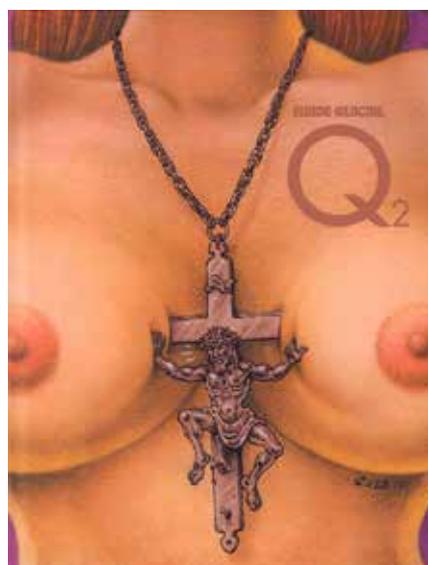
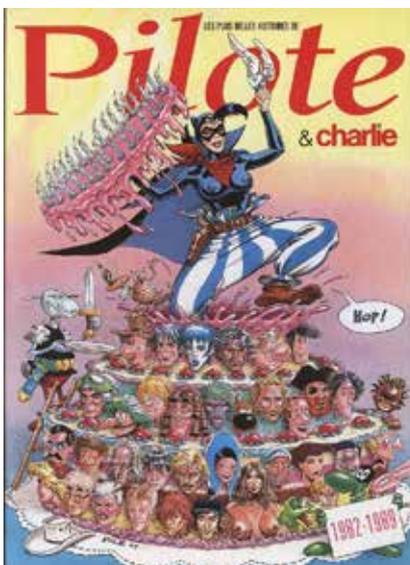
Solé (fils de parents réfugiés espagnols – Maria del Carmen Salazar Cabezon et Frederico Solé Baldrich – catalans républicains de Barcelone) pousse son premier cri, inaudible, dans le Gers (Vic Fezensac 1948) mais c'est dans la proche banlieue de Paris qu'il fait ses premiers pas, inaudibles, et fait ses premiers gribouillis (exercice qu'il pratique toujours aujourd'hui...).

Passionné par les « illustrés », c'est vers l'âge de 10 ans, agenouillé devant le radiateur tiède de sa modeste chambrette, qu'il prête le serment solennel de devenir dessinateur de BD quand il sera grand ! Suivent des études aussi courtes que chaotiques (aucun diplôme mais cancritude joyeuse !), puis une adolescence pop et agitée, marquée par sa « rencontre », accidentelle mais décisive, avec les Beatles, en février 1964 à l'Olympia de Paris ! Chute définitive dans la marmite rock ! Suivra un long et très désastreux service militaire disciplinaire !

Tous ces épisodes étaient émaillés de centaines et centaines de dessins et autres carnets de croquis, remplis par dizaines ! De retour du festival de Whight (Hendrix, Doors, Who...), c'est avec le « meilleur » de ce fatras de dessins, qu'il ose, en 1970, frapper en tremblant à la porte du journal Pilote... BINGO ! Aussitôt « recruté » par René Goscinny (le rédac-chef), il intègre l'équipe du plus prestigieux hebdo de BD de l'époque et il y rencontre toute la fine fleur de la profession d'alors (Gotlib, Mandryka, Lob, Giraud, Fred, Cabu, Jijé, Reiser, Uderzo, Mezières, Gébé, Druillet, etc.).

Cinq ans plus tard, Marcel Gotlib l'entraînera, dès le n°1, dans l'aventure Fluide Glacial, journal dont Solé est toujours un des piliers « historiques » (Fluidosaure). Touche-à-tout congénital, notre homme n'a pas cessé depuis de produire des tonnes d'images dans tous les domaines (BD, affiches, ciné/théâtre/festivals, pubs, covers de magazines et livres, décors de théâtre...), et aussi des pochettes de disques, entre autres celle d'Hendrix chez Barclay en 75... le personnage du Guide du Routard, c'est lui, l'affiche du *Père Noël est une ordure* aussi !

Et l'affiche du FID&BD de Perpignan 2012, en hommage à son ami Mœbius.





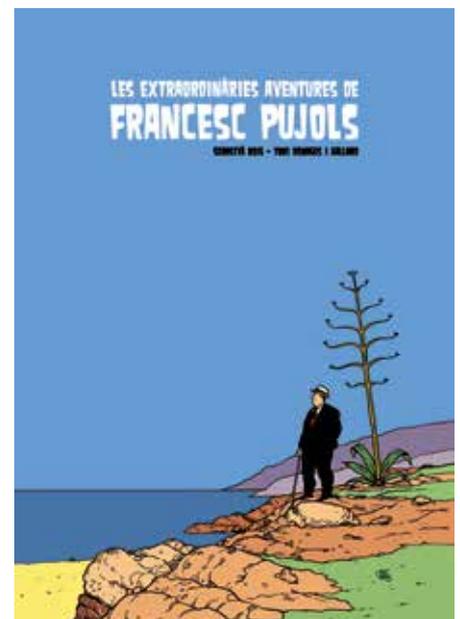
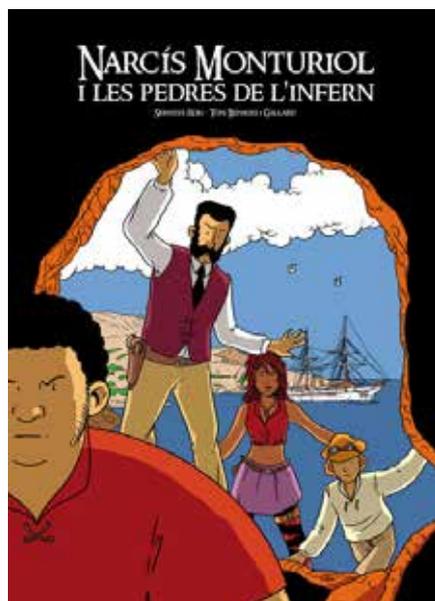
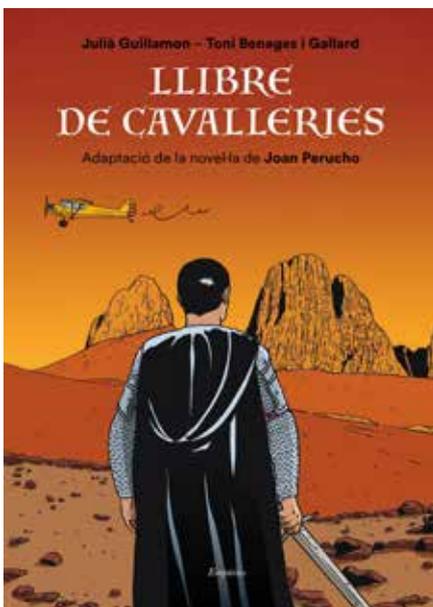
# TONI BENAGES

Toni Benages i Gallard est né à Badalona non loin de la mer et est diplômé des beaux-arts à l'université de Barcelone, il s'adonne à ses deux passions principales : le cinéma et le dessin.

Dans le domaine du cinéma, il est programmateur de Filmets Badalona Film Festival et directeur du festival pluridisciplinaire Cryptshow Festival, il a réalisé des affiches pour différents films et festivals de cinéma, ainsi que les illustrations de plusieurs documentaires, tels que : *La mesura de la terra* et *Gaia* pour l'Institut cartographique de Catalogne, dont il a fait par ailleurs une version BD du premier à paraître très prochainement.

Dans le domaine du dessin il travaille pour diverses maisons d'édition et a publié, entre autres, des albums de bande dessinée, tels que *Con las manos en los bolsillos* (2005) d'après un scénario de Pablo Herranz, *Total wars* (2012) et *Les extraordinaires aventures de Francesc Pujols* (2015), d'après un scénario de Sebastià Roig. Son dernier travail publié dans ce domaine est l'album Josep Palau i Fabre, *La joia de viure* (2017) d'après un scénario de Julià Guillamon. Il a encré l'album de Rubén Pellejero et Christopher *The long and winding road* (2016) pour le marché de la BD franco-belge.

Il a collaboré à de nombreuses revues en réalisant des comic strips, ainsi on peut citer : Scifiworld, El Clímaco ou Línia Badalona, il est par ailleurs l'auteur de la BD hebdomadaire *Siniamon*, pour le journal Ara, qui est actuellement publiée dans la revue de bandes dessinées, du Pays Valencien, Xiulit et il publie également la série *Hora Zero* pour la revue Petit Sàpiens, ici aussi en collaboration avec le scénariste Sebastià Roig.





# FRÉDÉRIC BÉZIAN

Frédéric Bézian est né le 25 mai 1960 à Revel. Après son baccalauréat et quelques participations à divers fanzines dans les années 70, il suit les cours de Claude Renard et François Schuiten à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles.

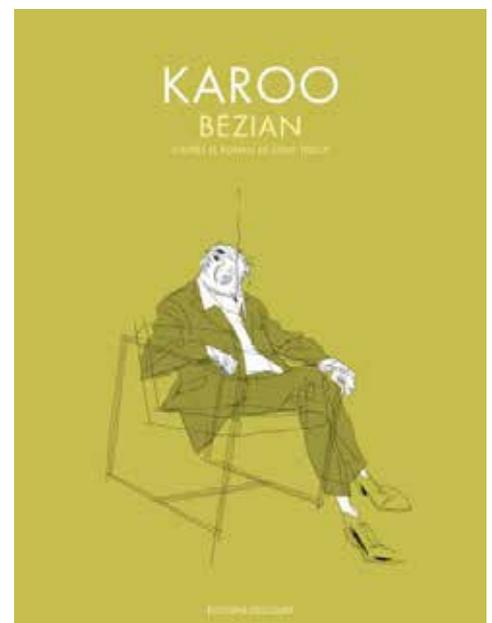
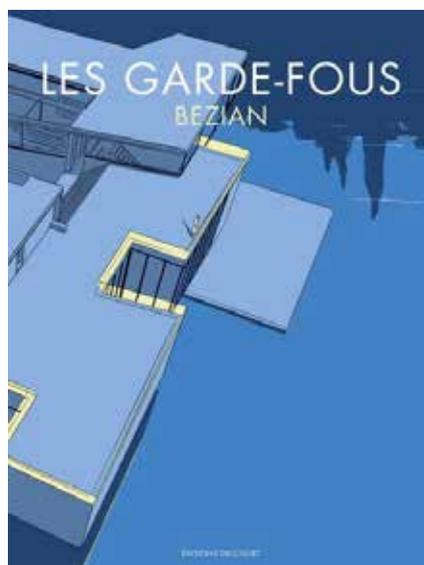
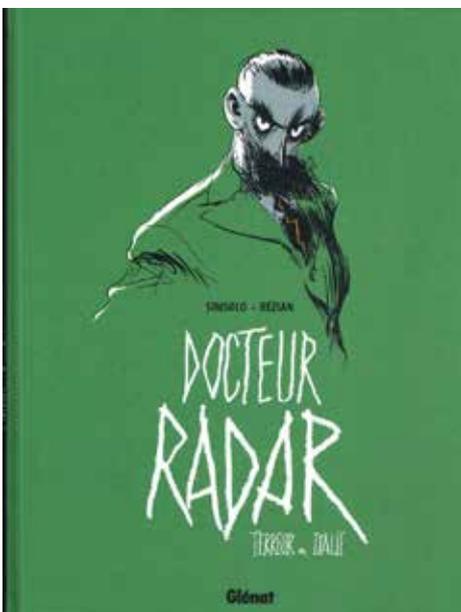
En 1982, il sort son premier album *L'étrange nuit de Mr Korb* (éd. Magic Strip), suivi de *Ginette, Martine, Josianne...* (Futuropolis), presque entièrement réalisé à Saint-Luc. En 1983, il publie *Fin de Siècle* (Magic Strip) et commence la publication d'une série d'histoires courtes dans la revue *À SUIVRE*, qui seront regroupées en album sous le titre de *Totentanz* (Magic Strip) en 1986.

De 1989 à 1993, il publie une trilogie chez Humanoïdes Associés, où la couleur s'invite dans son univers fantastico-décadent fin XIX<sup>e</sup> siècle : *Adam Sarlech* en 1989, *La chambre nuptiale* en 1991 et *Testament sous la neige* qui obtiendra le prix Bloody-Mary à Angoulême en 1994.

Après une collaboration dans l'album collectif *Noire est la terre* (Autrement) en 1995, il débute une période plus expérimentale à l'univers contemporain, où le graphisme lorgne du côté de Feininger, Muñoz, D. Mc Kean, et vers Beckett ou Joyce pour l'écriture : *Archipels* (P.M.J.) sort en 1997.

Entre 1997 et 2003, Bézian participe à de nombreuses collaborations pour la revue *Cheval sans tête* (Amok), mais aussi pour divers albums collectifs ou revues dans lesquelles il imagine des illustrations noir et blanc comme dans *Libération* ou *Beaux Arts Magazine*. En parallèle, il publie *Chien Rouge-Chien noir* (PMJ) en 1999.

À partir de 2004, Bézian enchaîne les publications dont les trois dernières sont *Aller-retour* (Delcourt) en 2012, autobiographie déguisée, centrée sur le mécanisme des réminiscences de ses années d'enfance, *Docteur Radar-Tueur de savants* (Glénat) en 2014 sur un scénario de Noël Simsolo, et *Le courant d'art – De Mondrian à Byrne* (éd. Soleil) en 2015. Frédéric Bézian a également travaillé dans l'animation, notamment pour la série animée *Belphégor*, et a collaboré à de nombreux films en tant que compositeur-accompagnateur-pianiste avec la Cinémathèque de Toulouse.



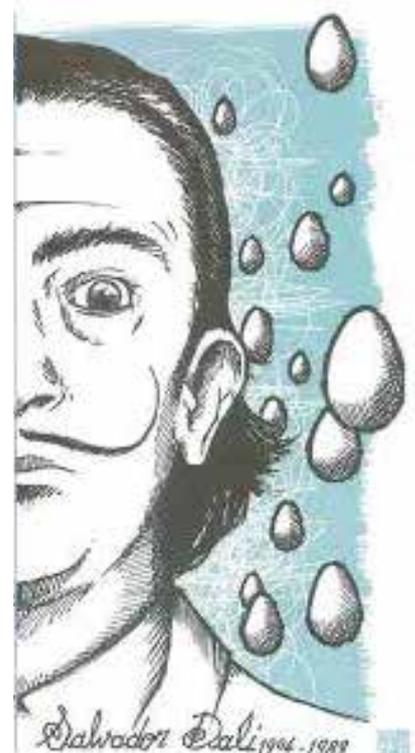
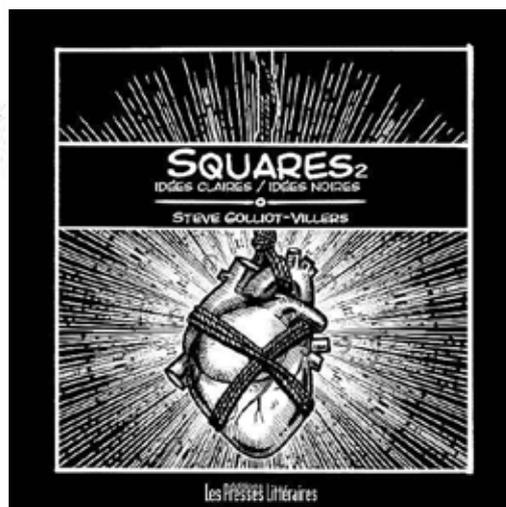


# STEVE GOLLIOT-VILLERS

Steve Golliot-Villers est un ancien élève de l'école des beaux-arts de Perpignan. Il revendique son passage par cette école fermée il y a quelques années, ce qui est pour lui une hérésie. Depuis la fin de ses études et après un passage dans la publicité, il n'a pas arrêté de dessiner sur des feuilles en papiers, sur des corps comme tatoueur, sur ordinateur comme designer. Ses inspirations, il les puise en Pays catalan, en suivant l'actualité, en regardant la télé ou simplement en discutant entre amis.

Les idées s'entrechoquent, les références littéraires se croisent pour créer des dessins, des bandes dessinées dans lesquelles il raconte notre monde en noir et blanc avec un humour souvent grinçant.

En septembre 2019, il publie aux Presses Littéraires une monographie à l'encre noire. Ce livre sera sa première publication, bientôt suivi d'un deuxième volume en 2020. Il s'agit de deux anthologies de dessins de formats carrés, abordant des sujets drôles ou graves, détournant parfois des œuvres classiques, créant à partir de références multiples : artistiques, politiques ou philosophiques.



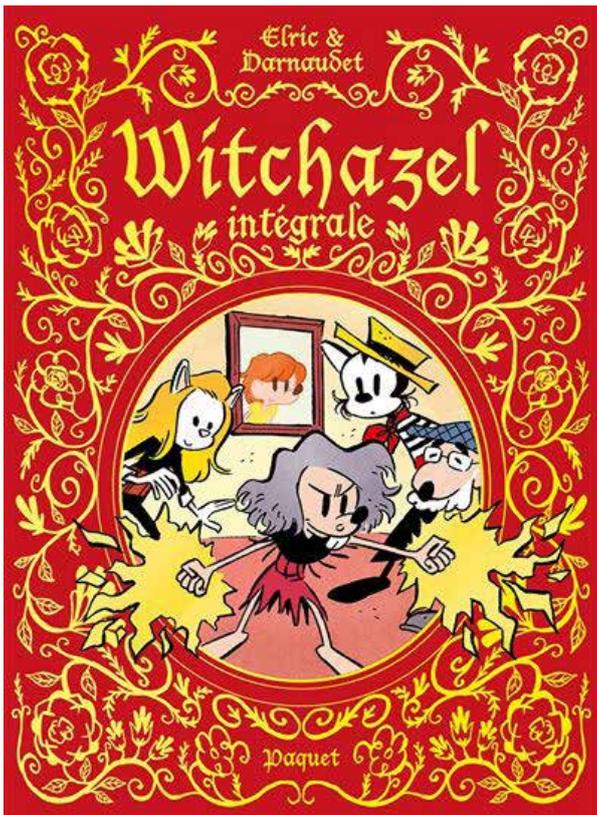


# ELRIC DUFAU

Elric Dufau est né à Perpignan en 1983, le jour du treizième anniversaire de la mort de Jimi Hendrix. Après des années d'études qui lui paraissent interminables, il décide de se consacrer à la seule chose qui lui plaise vraiment : la bande dessinée. Il s'inscrit aux beaux-arts, s'intéresse de près à l'art contemporain, s'amuse enfin et décroche un diplôme national d'arts plastiques (DNAP) suivi d'un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP). Sa passion première reste cependant la bande dessinée : tout juste diplômé, il s'y plonge à plein temps en dessinant l'album *Marche ou rêve* pour les éditions Dargaud. Il collabore régulièrement aux projets collectifs de ses amis des éditions Onapratut et fait de la musique au sein du groupe Disorder. Il est résident à la Maison des auteurs entre 2011 et 2013 pour le projet *Harpignies*, qui voit un jeune dessinateur embarqué dans un trafic de faux tableaux.

Il est également enseignant au Centre d'enseignement spécialisé des arts narratifs, le Cesan.

- *Witchazel contre ce dingue de dongo* Kramiek édition, 2019.
- *Witchazel et la menace d'anankor* Kramiek édition, 2017.
- *La Psychanalyse du héros de Romangraphie*, scénario Wandrille, éditions Vraoum, 2014.
- *Harpignies*, coscénarisé avec François Darnaudet, éditions Paquet, 2014.
- *Bruss. Bussels in shorts*, (collectif), éditions Oogachtend, 2013.
- *Revoilà Popeye*, (collectif), éditions Onapratut, 2012.
- *La Psychanalyse des miquets*, scénario Wandrille, éditions Vraoum, 2011.
- *Pow R & Toc H se font suicider*, éditions Onapratut, 2011.
- *Marche ou rêve*, (scénario, encrage, couleur : Laurel, crayonné, lettrage : Elric), éditions Dargaud, 2011.





# MARCEL PIXEL

Freelance depuis 2009, Marcel Pixel travaille régulièrement pour les agences de communication, les collectivités, ainsi que pour la presse et les éditeurs jeunesse.

Pour le dire simplement, le graphiste transforme des idées en images et assure la transmission d'un message vers un public, à travers ses réalisations graphiques (logo, affiche, packaging, campagne de communication...).

Ce processus créatif nécessite de connaître parfaitement le langage des images et de la communication. En tant que graphiste freelance formé aux arts graphiques et aux outils numériques, il touche à tout. Ainsi, en plus des compétences techniques nécessaires, le graphiste freelance apporte une expertise et une attention toute particulière pour servir un projet.

En tant qu'illustrateur, Marcel Pixel travaille pour l'édition, pour la presse ou la publicité.





# PHILIPPE BRINGEL

Artiste autodidacte, Philippe Bringel voit le jour en 1965 dans le sud de l'Alsace. Très tôt, il préfère les livres d'images aux manuels scolaires. Il est évident qu'il n'a pas un penchant très vif pour les mathématiques ou la géographie, par contre ses lectures vont faire de lui un incollable des supers héros américains à la griffe Marvel et des classiques franco-belge.

Graphiste, sculpteur et peintre, la fascination qu'il éprouve pour des auteurs tels que Sergio Toppi et Berni Wrightson, le rattrape et l'appelle à explorer les possibilités de cet art du récit séquentiel qu'est la bande dessinée. Depuis juillet 2007, il assure les dessins et la couleur d'un cycle d'heroic-fantasy, *Jed'Kan* offrant un trait et des couleurs emprunts d'authenticité. En 2016, il explore avec *Blackfoot* un noir et blanc fort et richement texturé d'ombre et de lumière.

Créatif boulimique, toujours attelé au cycle qui l'a fait connaître, il prépare plusieurs autres titres de BD. Il continue en parallèle son travail de sculpteur et accepte parfois encore quelques commandes pour des créations graphiques. Mais ce qui semble le motiver autant que le bonheur de la création, ce sont les séances de signatures qui lui permettent de rencontrer lecteurs et passionnés de BD.

## Aux éditions Philya :

*Blackfoot – Pas de Requiem pour les Morts*, Collection BD, 2016.

*Mirette, Le voyage de l'elfe-lutin*, Album Jeunesse, Collection « À pas de chat », 2016.

*Adam et le Grand Secret*, Album Jeunesse, Collection « À pas de chat », 2015.

*Jed'Kan – Tome 2 La Balance d'Hescalie*, Collection BD, 2012.

*Jed'Kan – Tome 1 L'ombre du Yornak*, Collection BD, 2007.

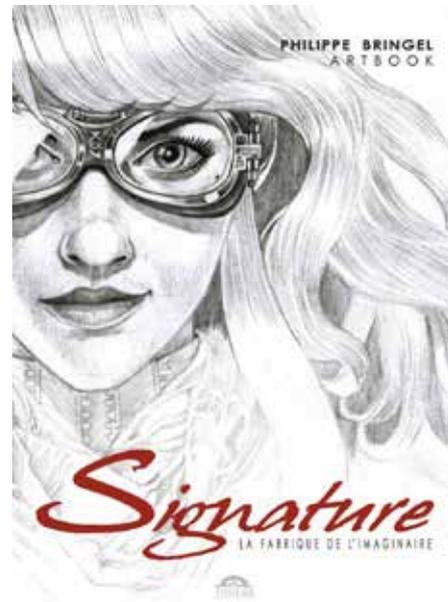
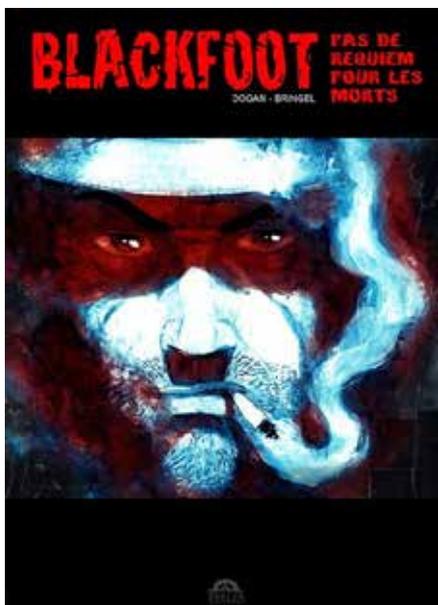
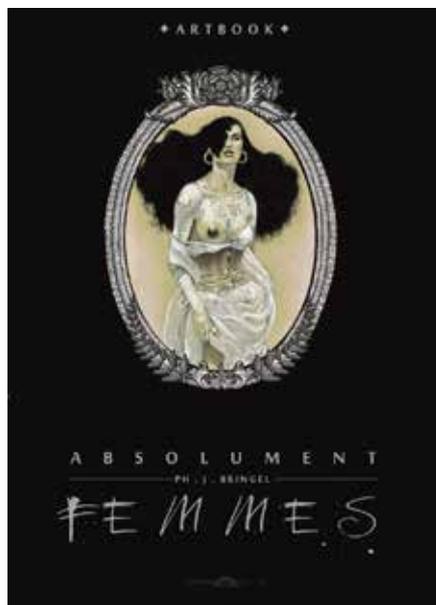
*Signatures*, Artbook, 2019.

## Aux éditions Eure du Terroir :

Collectif BD *Histoires et légendes Normandes* réédition du T1, 2009.

Collectif BD *Histoires et légendes Normandes* réédition du T2, 2010.

Collectif BD *Anecdotes*, 2011.





# QUENTIN HAREL

Quentin Harel est un dessinateur professionnel ayant fait les beaux-arts à Perpignan ainsi qu'à Épinal, aimant autant la peinture classique que la bande dessinée moderne sous toutes ses formes. L'ironie est son dada, et du dadaïsme à l'humour il n'y a qu'un pas ! En période de confinement il est toujours intéressant de créer, surtout quand on ne peut plus sortir... Par le biais du dessin, et dans ce cas de la bande dessinée humoristique, Quentin Harel évoque tout ce qui a pu être ingurgité dans cette période, et qui est toujours d'actualité comme vous l'aurez certainement remarqué... Dans l'album *L'origine avant le confinement*, on se délecte d'une histoire de chauve-souris kidnappée pour faire l'objet d'expériences dans un laboratoire chinois, avant que les choses tournent mal lors d'un parcours de la terre jusqu'à la lune...

Nicolas Caudeville



# AURÉLIO



Né en 1979, Aurélio dessine dès l'école primaire. En terminale, il remporte le 1<sup>er</sup> prix lycéen régional au concours scolaire de la BD d'Angoulême. Sorti Major de promo de l'école Brassart en 2000, il devient designer web mais commence alors à travailler parallèlement sur son premier album de BD. Il travaille aussi pour des groupes de la scène punk française en tant qu'illustrateur et animateur (clip). Il quitte son poste de designer web en 2005 pour se consacrer pleinement à ses passions que sont la BD et l'illustration.

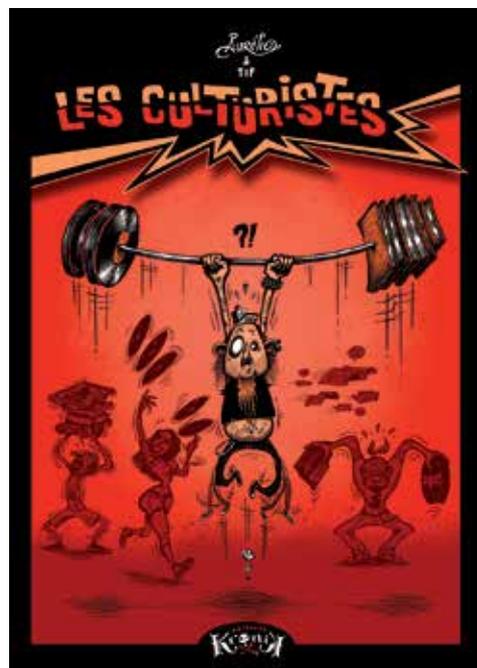
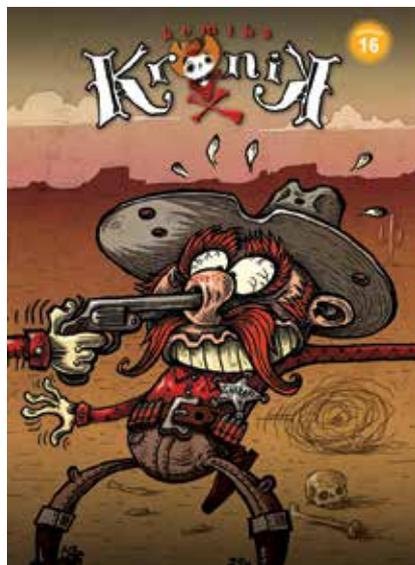
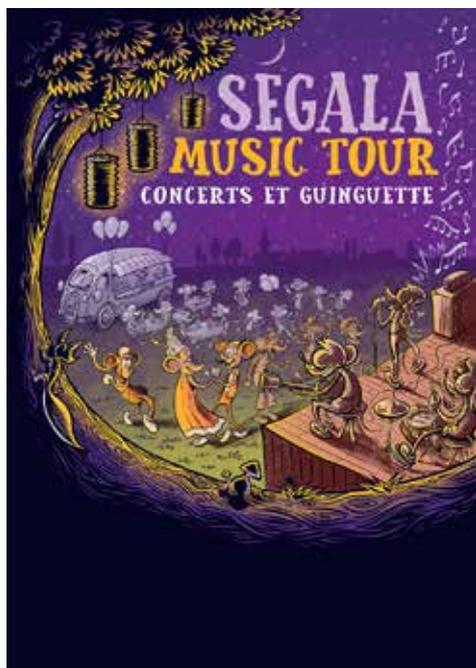
En 2007, il monte le fanzine BD collectif *Kronik* et sort son premier album personnel aux Presses Littéraires, *Petits Contes Cruels Pour Grands Enfants Pas Sages*. Il publie aussi bon nombre de dessins de presse pour le journal *Le Monde Libertaire* pendant cinq ans. Sur invitation du tatoueur Belly Button, il quitte la banlieue parisienne pour apprendre les techniques du 10<sup>e</sup> art, puis exerce à ses côtés pendant 7 ans. Durant cette période, il sortira son second album, toujours aux Presses Littéraires, *Histoires Tordues et Dessins Bizarroïdes*.

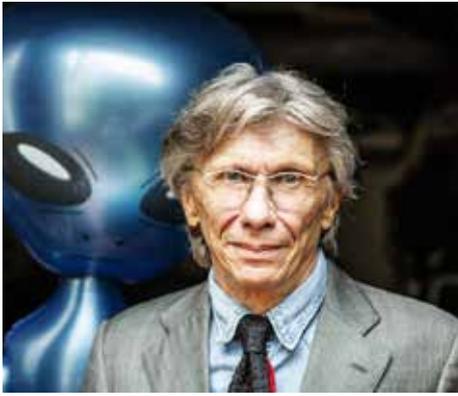
En 2018, il part vivre à Toulouse où il ouvre son salon de tatouage *Forbidden Zone Tattoo* aux côtés de son ami Mato du groupe Charly Fiasco. Cette même année sort son premier livre pour enfants qu'il a illustré : *Papagueno*.

Tout en continuant ses collaborations avec la scène punk rock française : Forest Pooky, Dirty Fonzy, l'Xtreme Fest et l'Asso Pollux d'Albi..., sa contribution au fanzine *Kronik Komiks*, Aurélio auto-édite en 2019 son calendrier/posters *Ça Trashtoon* (détournement de dessins animés version trash). En 2020, il publie *Les Culturistes*, une bande dessinée humoristique traitant de la culture, aux éditions *Kronik Komiks*. Cet hyperactif du crayon a plusieurs projets de BD en cours. Cette année encore, il réalisera au FID&BD une grande fresque sur deux jours, tout en dédiant ses albums BD.

Ses travaux sont à voir sur [www.aurelio.fr](http://www.aurelio.fr) ou sur <https://fr-fr.facebook.com/AurelioDEAD>

Aurélio

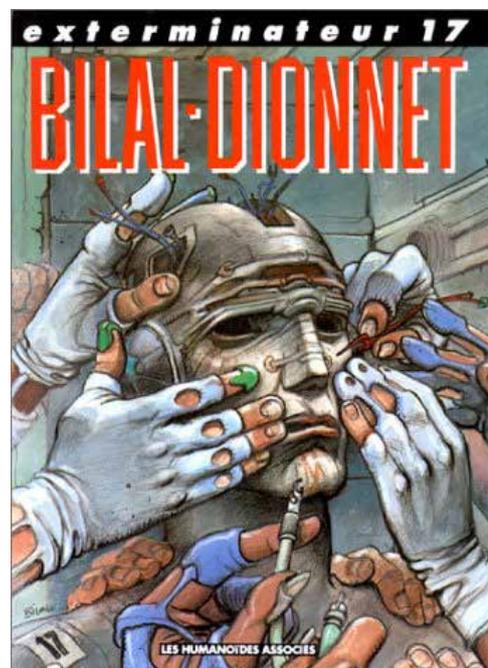
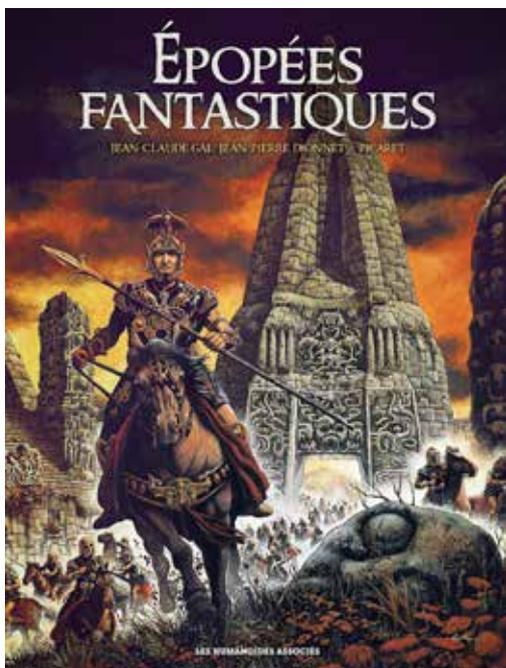
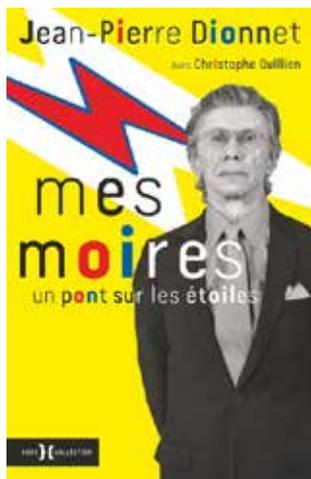




# JEAN-PIERRE DIONNET

Jean-Pierre Dionnet est né le 25 novembre 1947 à Paris. Producteur, scénariste, journaliste, éditeur de bande dessinée et animateur de télévision français. Il est le cofondateur du magazine *Métal hurlant* et de la société d'édition *Les Humanoïdes associés* en 1974. Il découvre et introduit en France de nombreux auteurs de bande dessinée et joue « un rôle décisif dans la bande dessinée contemporaine ».

Grand amateur de rock, il collabore en 1980 à la création de l'émission *Les Enfants du rock*, tandis qu'en cinéphile averti il présente de 1989 à 2007 l'émission *Cinéma de quartier* sur Canal+. Dans les années 1990, il contribue à la popularisation du cinéma asiatique via sa société de production *Des Films*.





# STAN CUESTA

Journaliste et critique musical, Stan Cuesta a longtemps écrit dans Rock&Folk et collabore aujourd'hui à Rolling Stone et à La Gazette de Montpellier.

Chanteur et musicien, il a sorti un album sous son nom (*Le voyage intérieur*, Fnac music) et écrit pour d'autres artistes. Auteur, il a publié de nombreux livres sur le rock, le jazz ou la chanson, comme *Queen* (Albin Michel), *Édith Piaf*, *Léo Ferré*, *U2* (Librio), *Nirvana*, *Une fin de siècle américaine*, *Jeff Buckley* (Castor Astral), *L'Homme à la moto* (Scali) ou *Histoire de la chanson française en vinyles* (Ereme/Stéphane Bachès).

Il a aussi participé à des ouvrages collectifs (*Le Rock de A à Z* chez Albin Michel, *Rock français*, présenté par Philippe Manoeuvre, chez Hoebeke). Il est également traducteur de *Babylon's Burning*, *The Clash*, *John Cale* (Au Diable Vauvert) et des *Routes du jazz* (Stéphane Bachès).

## Bibliographie non exhaustive :

*Joan Baez*, éd. Hoëbeke, 2021.

*Catherine Ringer et les Rita Mitsouko*, éd. Hoëbeke, 2019.

*Dylan Cover*, éd. du Layeur, 2017 (beau livre).

*Nirvana, une fin de siècle américaine*, éd. Castor astral, 2017 (beau livre).

*Raw Power : une histoire du punk américain*, éd. Castor astral, 2015 (document).

*La discothèque parfaite de la chanson française*, éd. Fetjaine, 2011 (document).

*Histoire de la chanson française en vinyles*, éd. EREME, 2009 (document).

*L'homme à la moto*, le chef-d'oeuvre d'Edith Piaf, éd. Scali, 2007 (document).

*Jeff Buckley*, éd. Castor astral, 2005, 2009 (biographie).

*Nirvana, une fin de siècle américaine*, éd. Castor astral, 2004 (biographie).

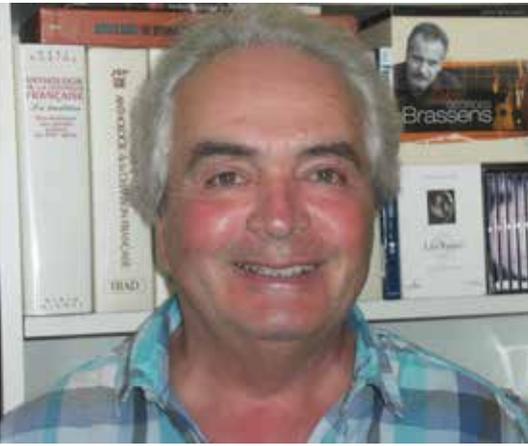
*U2*, éd. Librio, 2003 (biographie).

*Léo Ferré*, éd. Librio, 2001 (biographie).

*Édith Piaf*, éd. Librio, 2000 (biographie).

*Le rock de A à Z*, de Jean-Marie Leduc, Jean-Noël Ogouz, avec la collaboration de Stan Cuesta, Loïc Picaud, éd. Albin Michel, 1999 (documentaire).

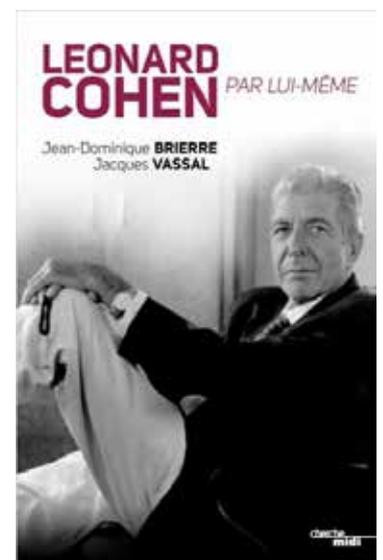
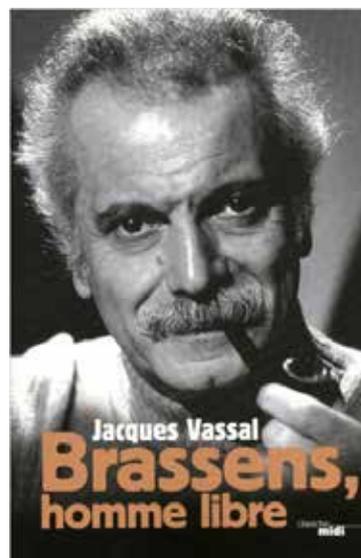
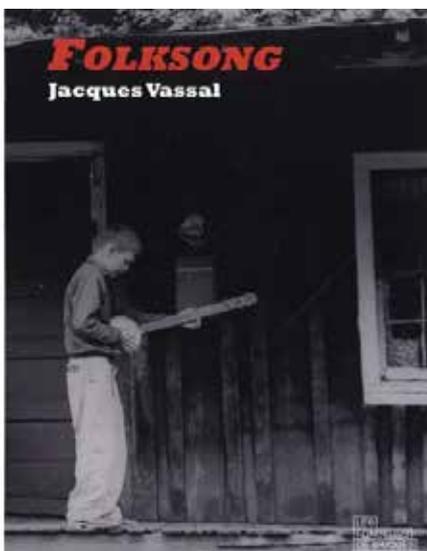
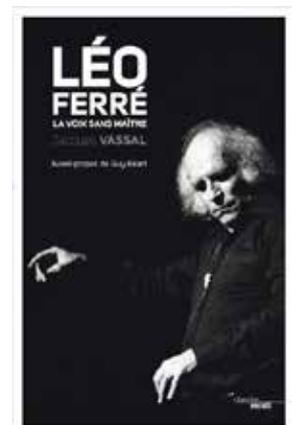
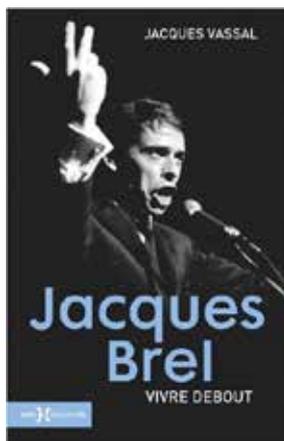




# JACQUES VASSAL

Journaliste, écrivain et traducteur, Jacques Vassal a collaboré depuis 1967 à de nombreuses revues dont *Rock & Folk*, *Paroles et Musique*, *Chorus*, *Crossroads* ou à des hebdomadaires comme *Politix*. Il est également spécialiste de l'histoire de l'automobile et des sports mécaniques, collaborant aux magazines *Auto-Passion*, *Automobile Historique*, *Classic & Sportscar*, *Rétroviseur*...

En musique, il est auteur, entre autres, des livres *Folksong – Racines et Branches de la Musique Populaire américaine* (Albin Michel 1971, édition refondue et augmentée en 2021, Les Fondateurs De Briques), *Brassens – Le regard de Gibraltar* (Chorus/Fayard), *Brassens homme libre* (le Cherche Midi), *Léo Ferré – La voix sans maître* (Le cherche-midi) et *Brel – Vivre debout* (Hors-Collection). Également traducteur (de Woody Guthrie à Bob Dylan en passant par Leonard Cohen et Alan Lomax) et fondateur, en 1972, de la collection *Rock & Folk* chez Albin Michel, qu'il a dirigée pendant près de vingt ans (une cinquantaine de titres publiés).



**FESTIVAL INTERNATIONAL  
del DISC et de la BANDE DESSINÉE  
(FID&BD)**

**Vente - Achat - Échange**

--

**Plus de 2 millions de disques, CD et vinyles**

**De nombreux exposants  
venus de France et du monde entier**

*France, Espagne, Belgique, Canada, USA, Allemagne...*

**XXXIII<sup>e</sup>**  
**FESTIVAL INTERNATIONAL**  
**del DISC et de la BANDE DESSINÉE**  
**(FID&BD)**

ÉGLISE DES DOMINICAINS  
MÉDIATHÈQUE  
CHAPELLE DE LA FUNERÀRIA  
ELMEDIATOR  
CHAPELLE DU TIERS-ORDRE  
ESPACE FID&BD (15 rue de l'Argenterie)

6 RUE FRANÇOIS RABELAIS, PERPIGNAN

**Samedi 25 et dimanche 26 septembre 2021**

OUVERT DE 10 H 00 À 19 H 00  
ENTRÉE PAYANTE : 3 €

*ESPACE BUVETTE / RESTAURATION*

Renseignement : 04 68 62 38 57

